le franco albertain

Mercredi le 9 juillet 1975 Volume 8 Numéro 32

15 cents



Jacques Boucher :

LE TRAVAIL FAIT 26 ANS AUPARAVANT D'UNE VALEUR ACTUELLE.

Il a fallu 14 ans de négociations pour avoir la permission de créer un poste de radio pour les francophones en Alberta, et seulement deux ans pour obtenir l'approbation fédérale de construire deux émetteurs-relais afin de diffuser les émissions de télévision en langue française das le nord de la province. Pourquoi? La première tâche

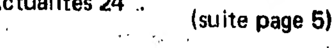
(suite page 5)

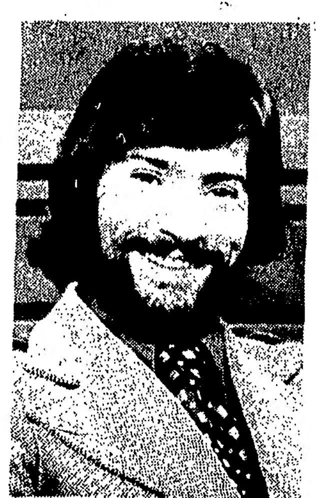
Bernard Picard :

LA DIFFICULTÉ DU CHOIX.. UNE NOUVELLE ÉMISSION

Jusqu'à date, la coordination du temps et des éléments techniques d'une émission de télévision avec la disponibilité des invités ainsi que les ressources matérielles et humaines était compliquée par la multiplicité des sujets à étudier, vu que les événements de caractère social et culturel devaient être rattachés aux questions d'actualité dans le cadre de la même émission: "Actualités 24".

(suite page 5)





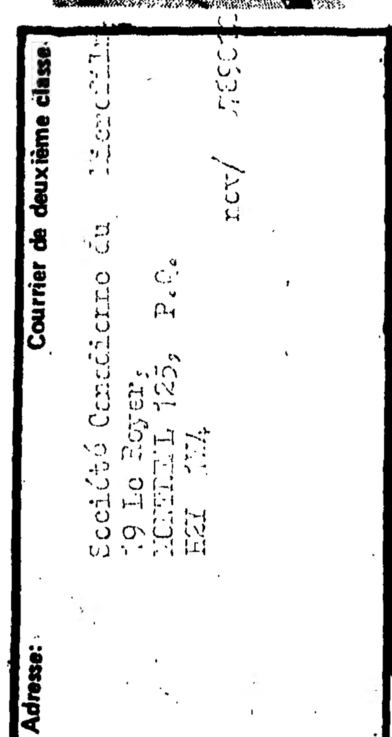
Roland Gaudet :

UN BESOIN FLAGRANT.... UN TRÉSOR DE NOUVELLES

La région de Rivière-la-Paix, le seul endroit dans l'ouest canadien où il a entendu les jeunes parler couramment... en français! Falher, la seule ville à l'est de l'Ontario et peut-être même du Québec, où le conseil municipal tient ses réunions... en français!

Ainsi impressionné par le dynamisme des francophones du nord, monsieur Roland Gaudet, rédacteur en chef du service des nouvelles, dit que la construction des deux émetteurs-relais répond à un besoin flagrant de la population et croit que le nouveau territoire pour lequel il est maintenant responsable contient un "trésor de nouvelles".

Pour l'exploiter, il envisage un système pré-établi de "contacts" par lesquels, en collaboration avec le journaliste affecté uniquement à ces régions, pourront se faire, sur place et de façon régulière, des reportages sur les événements significatifs, ainsi que des enquêtes sur les problèmes et les développements uniques à ces deux régions. Le but des postes de relais, conclut-il, n'est pas seulement d'apporter les nouvelles au nord, mais de faire connaître les franco-albertains du nord à tous les télé-spectateurs de la province.

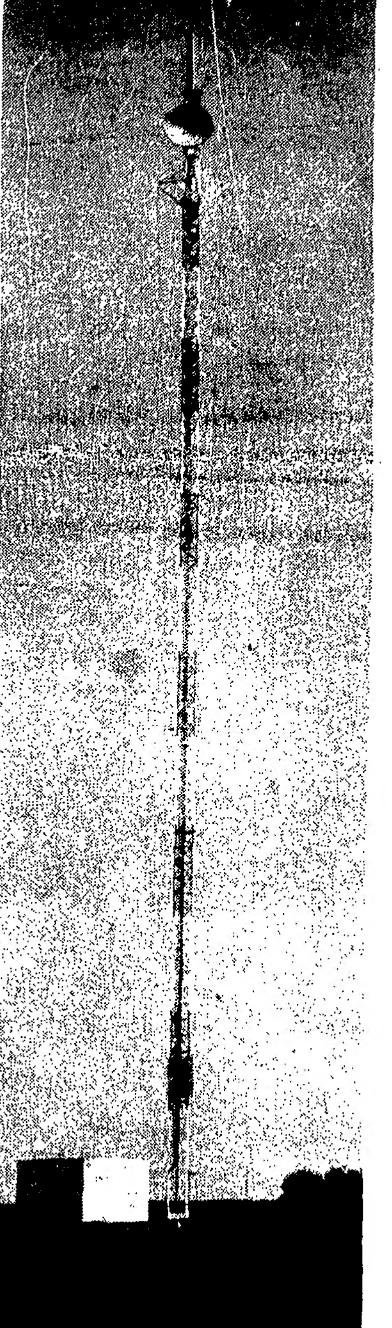


Courrier de deuxième classe

Adresse:

CBXFT, canal 6 RIVIÈRE-LA-PAIX

EDMONTON - (RP) - Depuis le 27 juin, les gens de Rivière-la-Paix n'ont qu'à tourner le petit bouton de leurtélévision au Canal 6, et la "boîte" leur apporte les émissions



françaises de la Société Radio-Canada. Ce petit mouvement du poignet met à leur disposition les services rendus possibles par le satellite ANICK qui relie Edmonton à Montréal, et par le nouveau émetteur-relais qui relie Rivière-la-Paix à Edmonton.

CBXFT, Canal 6, diffusera toutes les émissions directement d'Edmonton. La journée commence vers 9h.00 du matin pour se terminer le lendemain matin à 1h.30 après le cinéma de fin de soirée. L'horaire complet de chaque semaine est publié dans le FRANCO.

La mise-en-onde d'un poste de relais dans la région de St-Paul-Bonnyville s'effectuera le 16 juillet 1975. Ainsi, grâce à ces nouvelles installations, CBXFT rejoindra 85 pour cent de l'auditoire franco-albertain.

Pas la fin... mais le début

Quoique l'installation de ce nouveau service crée le besoin naturel de refléter la réalité de ces nouvelles régions, CBXFT, maintenant responsable d'un territoire qui vient de doubler, n'a pas encore à sa disposition toutes les



L'importance des échanges entre les téléspectateurs et le poste a été fortement soulignée par le directeur des programmes et par le réalisateur des affaires publiques, car les commentaires reçus permettent l'évaluation du travail déjà accompli, ainsi qu'une orientation vers l'avenir de sorte que les émissions correspondent de plus près aux besoins de la population.

C'est plus qu'un autre canal

"Pensez avant de tourner le bouton. Pensez avant de changer au canal anglais parce que l'émission du réseau français ne vous intéresse pas." (Jeanne Sauvé, ministre de l'environnement - Carrefour '75). Lorsque les jeunes sont friants de "Police Story", "The Funny Farm", "Kojak", ce n'est





Pour être "dans la note", regardez CBXFT, canal 6

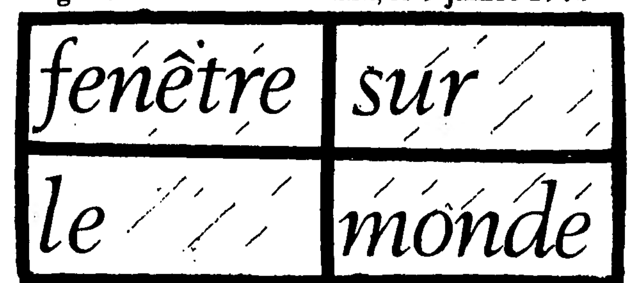
ressources matérielles et humaines pour effectuer cette tâche.

En ce moment, le personnel du service des nouvelles et des affaires publiques ne pourront pas se déplacer aussi souvent qu'ils le veulent, mais le directeur des programmes fait savoir que l'acquisition des moyens nécessaires pour desservir convenablement ces régions reste une des grandes priorités de CBXFT, et il s'attend à des développements positifs dans ce domaine d'ici deux ans.

Alors même si l'installation de l'antenne représente la fin de l'étape technique, l'étape des relations humaines entre les nouvelles régions et Radio-Canada sont à leurs débuts. Et en attendant que les améliorations puissent se réaliser, il faut de la patience, de la compréhension, et... de la communication.

pas toujours facile ni agréable de les habituer à regarder les émissions du réseau français. Cependant, pour tous les groupes francophones en dehors du Québec, la télévision devient plus qu'un moyen de divertissement; elle est une éducation, un moyen d'apprendre la langue et la culture. Même les milieux qui jouissent depuis 1970 des services de Radio-Canada n'ont pas encore appris à en exploiter complètement les possibilités.

Quand on tourne le bouton de la télévision, on fait un choix, mais pour les francophones qui vivent en minorité, le choix a des conséquences: changer d'un canal anglais à un autre, c'est changer de sujet, mais changer du réseau anglais au réseau français, ou vice versa, c'est changer de monde.



MALRAUX: L'IDÉAL DU QUÉBEC

"...La fécondité d'un petit peuple pourrait, au Québec, naître de ceci. Etrangers à l'Europe, vous vous trouvez en face du monde, comme les Etats-Unis, libres des racines des nations européennes. Le passé, le grand, est nécessairement pour vous un Musée imaginaire. Vous ne disposez pas de la puissance de vos voisins, et vous êtes soucieux des problèmes de l'esprit. Pourquoi cette relative faiblesse ne ferait-elle pas, du Québec, le pays de la liberté d'esprit en Amérique du Nord, ce qu'a été, quelque temps, l'Uruguay en Amérique latine, la Suisse en Europe? " Un idéal à méditer...

PRIX DE $50,000 POUR UN FILM FRANCOPHONE

L'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones a décidé d'organiser chaque année un concours international de scénario de long métrage afin d'accorder son "prix d'encouragement à la création cinématographique". Ce prix d'un montant de $50,000 servira à réaliser le projet choisi. Ce concours est ouvert à tous les jeunes cinéastes ressortissant d'un des pays membres de l'Agence. Les concurrents ne doivent pas avoir réalisé auparavant plus de quatre films de long métrage.

SUBVENTIONS DU CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Le Conseil des Arts de l'Ontario a annoncé récemment que 399 subventions totalisant la somme de $3,226,417 seront accordées aux personnes et aux organismes artistiques des domaines suivants: théâtre, danse, littérature, arts plastiques, musique, film, photographie et projets spéciaux, travaillant dans 44 communautés de la province. Depuis le début de sa nouvelle année financière, le Conseil des Arts de l'Ontario a déjà accordé plus de sept millions de dollars aux personnes et aux organismes du domaine artistique. Lorsqu'il fit cette annonce, M. Frank F. McEachren, président du Conseil des Arts de l'Ontario, ajouta que "cette aide financière, en plus des autres programmes du Conseil, permettra à plusieurs artistes et organismes artistiques de la province de poursuivre leurs activités".

LES RECETTES DES RESTAURANTS CANADIENS AUGMENTENT...

Les recettes totales des restaurants au Canada ont été estimées à $145.5 millions en avril, soit une augmentation de 10.8 pour cent par rapport à celles d'il y a un an. Les ventes ont augmenté dans toutes les provinces. Au cours du mois, la répartition par province des recettes des restaurants s'établissait comme suit (l'augmentation en pourcentage par rapport à avril 1974 figure entre parenthèses): Ontario, $51.3 millions (10.5 p.c.); Québec, $45.6 millions (11.0 p.c.); Alberta, $14.2 millions (11.5 p.c.); Colombie-Britannique, $13.9 millions (12.2 p.c.); Manitoba, $6.5 millions (11.4 p.c.); Saskatchewan, $4.7 millions (8.3 p.c.); Nouveau-Brunswick, $4.3 millions (8.5 p.c.); Nouvelle-Ecosse, $3.1 millions (8.8 p.c.) Terre-Neuve, $1.5 million (10.6 p.c.); et l'Ile-du-Prince-Edouard, $390,000 (14.0 p.c.). Pour les quatre premiers mois de1975, les recettes cumulatives des restaurants se sont chiffrées à $580.7 millions, soit une hausse de 10.6 pour cent par rapport à la période janvier-avril 1974.

LA FRANCE ACHETE DES CL-215

La vente de cinq CL-215 de Canadair à la France a été annoncée par le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie, à l'occasion du début d'une réunion de deux jours de la Commission économique France-Canada. La France possède maintenant une flotte de 18 appareils CL-215, qui sont des avions citernes utilisés principalement contre les feux de forêt. M. Gillespie a aussi annoncé qu'une société française avait exprimé son intention de se procurer quatre appareils DASH-7 de DeHavilland (appareils à atterrissage et à décollage courts), lorsque ces derniers seront disponibles sur le marché. La Commission économique Canada/France existe depuis 25 ans, et elle s'est réunie dix fois jusqu'ici.

SUBVENTIONS DANS LE CADRE DE L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

OTTAWA - Le Secrétaire d'Etat, M. J. Hugh Faulkner, a annoncé l'octroi de 23 subventions totalisant $111,937 dans le cadre du Programme de l'année internationale de la Femme mis en oeuvre par la Direction générale de la citoyenneté et du civisme du Secrétariat d'Etat. Le Programme de l'année internationale de la Femme, qui fait partie du Programme de promotion de la femme, vise à favoriser l'avènement d'une société où toutes les aptitudes des femmes seront reconnues et utilisées. Dans le cadre de ce programme, des subventions sont accordées à des associations féminines en vue de permettre aux femmes de participerdavantage à tous les aspects de la vie de la société et de les aider à faire adopter les changements qui s'imposent sur le plan politique et au sein des organismes relativement à la situation de la femme. Voici les groupes albertains qui ont reçu des subventions: "Livre d'histoire sur les femmes des Prairies" Edmonton - $5,000 pour un livre rassemblant de vieilles photographies, extraits de journaux intimes, lettres, bribes d'entrevues, comptes rendus de réunions, affiches, brochures politiques, bandes dessinées, articles de journaux, annonces, etc. L'ouvrage sera publié par un éditeur d'Edmonton; - "Women, Media and Social Change" - Edmonton - $3,290 pour un atelier de trois jours tenu en mars comprenant des discussions des travaux pratiques et des ateliers d'apprentissage sur la façon d'utiliser les media pour changer le statut de la femme.

NOUVELLE SOURCE DE PROTÉINES

LETHBRIDGE - La féverole, qui fait actuellement l'objet d'expériences à la Station de recherches de Lethbridge, représente une nouvelle source de protéines et, par le fait même, une solution possible aux pénuries alimentaires mondiales. Cette légumineuse, récemment implantée au Canada, est cultivée depuis des siècles en Europe, en Asie et en Afrique où elle sert dans l'alimentation humaine et animale. Elle contient 29 pour cent de protéines, soit presque le double du blé; par contre, les protéines de la féverole sont mal équilibrées en acides aminés. C'est à l'aide de croisements que les spécialistes d'Agriculture Canada projettent de sélectionner la meilleure variété qui servira aux nouvelles cultures dans l'ouest du pays.

Dates à retenir

JUIN - JUILLET 1975

15 Tournoi de Golf de Trochu	16	17 Visite de la nouvelle résidence des Soeurs de la Charité d'Evron au R521 - 91e rue de 2h. à 5h. p.m.	18 Réunion de tous les parents qui veulent envoyer leurs jeunes aux Camps des Jeunes Francophones à 20h. dans le sous-sol de l'église St-Joachim	19 BINGO de la paroisse St-Thomas 19 - 22 juin Liberace à Edmonton	20 21 au 24 juin Conférence nationale de danse au Canada à Edmonton	21 Projet d'F.J.A. à Edmonton 21-22 juin Journées des Pionniers à Morinville
22 Histoire du cinéma Bibliothèque centrale d'Edmonton "Movies Learns to Talk" "The Music Box" 2h. p.m.	23	24 24 juin au 1er juillet SEMAINE DU CANADA	25 Projet d'F.J.A. à Calgary	26 26-29 juin Jeux d'été du Centenaire à Fort Saskatchewan	27 Projet d' F.J. A à Rivière-la-Paix Jamboree de Danses carrées à Hinton	28 28 juin - 1 juillet Festival folklorique international à Red Deer 28-30 juin Tournoi de pêche à Bonnyville
29 27-29 juin Rassemblement national pour quadrilles à Hinton	30 30 juin - 1 juillet Journées sportives et rodéo à Kinuso 30 juin - 2 juillet Stampede à Ponoka	1 Juillet FETE DU CANADA	2	3	4 Projet d'F.J.A. à Fort McMurray	5
6	7	8	9	10	11 Soirée de l'Alliance Française d'Edmonton à 20h30 à la salle La Vérendrye paroisse St-Joachim. Orchestre: Louis Biamonte Réserv. tél.: 488-2035	12
13	14	15	16 16-26 juillet Journées du KLONDIKE à Edmonton	17	18	19

"Nous ferons notre possible pour ne pas voir le Québec à nouveau isolé au sein de la confédération" (PETER LOUGHEED)

par Charles Lugassy



Jamais auparavant un premier ministre de l'Ouest canadien n'avait fait une déclaration à caractère aussi conciliant, tant la rivalité entre l'Est et l'Ouest était profonde.

D'ailleurs cette déclaration d'intention du chef du gouvernement albertain fait en 1971 et reprise lors d'une entrevue accordée ces derniers jours, lui avait attiré les foudres de plusieurs mouvements violemment anti-francophones enracinés dans le sud de la province. De l'avis de M. Lougheed, les revendications québécoises au sein de la confédération rejoignent les réclamations albertaines, bien que les motifs diffèrent; l'Alberta désire préserver ses ressources pétrolières et avoir un droit de regard sur ses richesses naturelles en même temps qu'elle veut diversifier son économie; le Québec lui, est soucieux de s'affirmer sur le plan culturel. Et c'est peut-être l'un des rares points communs à ces deux provinces.

Cependant si l'Alberta s'engage à appuyer le Québec dans ce domaine, le bilinguisme n'est pas particulièrement encouragé dans la province. Sans y être opposé, M. Lougheed est d'avis que le caractère multiculturel et la diversité ethnique de la province doivent être sauvegardés. "Je ne pense pas que les québécois attendent de moi ou des albertains que nous parlions français, précise le leader conservateur. Nous avons une population comprenant 6 pour cent de francophones, bien inférieure aux autres ethnies vivant dans la province. L'Alberta, dans sa diversité ethnique, possède des communautés allemandes et ukrainiennes nettement plus importantes".

Cet avis est d'ailleurs partagé par bon nombre d'albertains qui ne comprennent pas la nécessité d'étudier le français et l'utilité de la langue pour le quotidien. Le premier ministre est cependant plus nuancé, car il souhaite être en mesure de s'exprimer dans la langue de Voltaire lors des confédérales-provinciales, et, il ajoute, pouvoir parler ukrainien, cree... etc...

L'Alberta ne s'opposera pas aux politiques fédérales en matière de bilinguisme, cependant rien ne sera entrepris pour les encourager. Reconnaissant le nécessité du bilinguisme dans nos institutions fédérales, M. Lougheed regrette d'avoir à l'instar de plusieurs albertains, opté pour le latin à l'école secondaire au détriment du français.

A l'heure qu'il est, Peter Lougheed ne prend pas de cours de français démentant ainsi toutes les rumeurs qui circulent à ce sujet. Il ne s'agit pas d'un manque de bonne volonté, mais d'absence de temps libre suffisant pour se lancer dans l'apprentissage de la langue, précise-t-il. Il prévoit s'y mettre sérieusement, ajoutant que cette intention n'est nullement liée avec son éventuelle candidature à la chefferie du parti national conservateur. Alors que les rumeurs vont bon train - un depute conservateur affirmait même que son parti désirait obtenir Lougheed, et qu'il l'aurait. Le chef du gouvernement albertain nie une fois de plus qu'il se lancerait en politique fédérale. Partout à travers le pays, des mouvements se font jour pour tenter de le convaincre. Les députés conservateurs fédéraux le perçoivent comme l'homme qui insufflera un regain de vie au parti fédéral à l'heure où celui-ci cherche désespérément un leader qui sera accepté partout, même au détriment du municipal qui ne l'intéresse guère, et du fédéral qui oblige à trop de compromis. La politique provinciale l'attire parce qu'elle offre l'avantage de constituer un juste milieu entre les trois paliers de gouvernement et il lui est loisible de constater les résultats des politiques qu'il met sur pied. Mais il demeure un homme ambitieux. Et il le reconnait. Pour un individu possédant une telle ambition, le leadership fédéral consitue l'étape suivante la plus logique. Pour un premier ministre de l'Ouest canadien, il a su se donner une envergure à l'échelle du pays. Le sheik aux yeux bleus est conscient du boom économique que connait actuellement la province. Il entent faire profiter les albertains... Trop longtemps, l'Ouest a développé un complexe à l'égard de l'Est canadien qui possédait toute l'industrie secondaire, l'Ouest se contentant de fournir les matières premières... l'Est, affirme-t-on en Alberta, savait faire pencher la balance de son côté dans ses négociations avec Ottawa, grâce à son importante population. A son tour, l'Alberta dispose d'un argument-massus, soit les richesses pétrolières. La politique énergétique de M. Lougheed rappelle le songe de Joseph lors de sa détention en Egypte, alors qu'il prévoyait une période de vaches

(suite page 6)



Epris d'un grand idéal

En 29 ans, le Conseil canadien de la coopération a décerné sept médailles en reconnaissance d'un travail extraordinaire dans le domaine de la coopération. Monsieur Fernando Girard s'est mérité cet honneur le 30 juin.

Les gens qui ont travaillé avec lui le décrivent comme étant un homme d'action, un tempérament dynamique, un esprit positif et un promoteur très précieux au lancement d'une entreprise nouvelle. Père d'une famille de neuf enfants, il a pourvu au besoin de sa famille et a muni ses enfants d'une formation solide et d'une éducation universitaire pour plusieurs d'entre eux. Chrétien convaincu, d'une foi profonde, il a toujours été et est encore une présence constante dans son milieu et au sein des oeuvres de l'Eglise. Epris d'un grand idéal, le mouvement coopératif a agit sur lui comme un aimant et c'est au sein de ce mouvement qu'il a dépensé sans compter sa constitution robuste ne laissant jamais prévaloir ses intérêts personnels au dessus des intérêts collectifs et du bien commun.

Citons quelques dates: 1948-1955: Fondation de la Fédération des Chantiers Coopératifs de l'U.C.C. du Saguenay dont il fut le premier gérant et occupa le poste de gérant-général pendant toute cette période. A partir de 1952, il assuma également la direction du Service d'Etablissement Rural de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay. C'est pendant cette période que s'amorça le mouvement d'émigration des familles rurales de la région du Saguenay-Lac St-Jean, vers l'Ontario Nord et l'Alberta. Grâce à ce service qu'il a dirigé, le recrutement, la vente des propriétés, l'orientation des familles et l'organisation des départs furent réalisés. 1955-1963: C'est au printemps 1955 qu'il vient s'établir en Alberta, il occupa le

(suite page 12)



Y a t-il quelque chose de plus grand que le coeur d'une mère? Depuis quelques jours CBXFT diffuse ses émissions dans la région de Rivière-la-Paix par l'entremise du Canal 6. Etant donné que je faisais lecture des bulletins de nouvelies du début de soirée, j'ai téléphoné à maman pour lui poser une seule question... à savoir si elle me trouvait beau au petit écran... étant à peu près assuré d'une réponse positive... "Ah oui! dit-elle, et en plus nous allons faire signer une pétition pour que tu deviennes régulier aux nouvelles". C'est ce qu'on appelle la générosité d'une mère. Et bien maman, j'y arriverai peut-être sans pétition, et ce dans 3 ou 4 ans.

Eh ben oui! la saison de football est commencée et les parties hors-concours d'avant saison nous en on fait voir de très jolies. Les Blue Bombers de Winnipeg qui écrasent les Roughriders de la Saskatchewan, les Roughriders de la Saskatchewan qui écrasent les Alouettes de Montréal, etc. Passons donc tout de suite aux prédictions. Dans l'Ouest... les Eskimos d'Edmonton termineront au premier rang, suivi des Blue Bombers de Winnipeg; les Roughriders de la Saskatchewan devraient pouvoir conserver une troisième place devant les Stampeders de Calgary, et enfin, les Lions de la Colombie Britanique. Dans la division Est... les Argonauts de Toronto en première place, suivi des Alouettes de' Montréal, les Roughriders d'Ottawa, les Ti-cats de Hamilton. Il se pourrait fort bien que ces prédictions ne s'avèrent pas justes, car, même les experts font des erreurs.

De nouvelles voix se sont fait entendre sur les ondes de CHFA, et à la télévision française vous avez peut-être aperçu un visage neuf pas tellement familier. Commençons par le sexe faible... son nom est Pierre Lavigne, originaire de Montréal mais qui a fait ses débuts en radio à Timmins au poste CFCL, propriété de son oncle Conrad Lavigne. Pierre animera quelques émissions à la radio avant de se placer définitivement devant le petit écran du Canal 11 Edmonton, 6 Rivière-la-Paix. Pour ce qui est du sexe fort maintenant... Louise Cloutier, originaire de Moncton au Nouveau Brunswick donc une "Evangéline", qui semble vouloir bien s'assimiler au milieu francophone de l'Alberta. Louise animera l'émission "Disco-Z" remplaçant Jacques Borca, qui semble-t-il quittera bientôt l'Alberta pour les pays chauds. A Pierre et Louise un heureux séjour parmi nous, et à Jacques un bon voyage, et beaucoup de chance.

"On n'enseigne pas à un vieux chien à aboyer". Telle est l'histoire d'un annonceur de radio, que je ne nommerai pas, qui demande à voir le patron vers 10h.00 du matin, pour lui dire qu'il doit rencontrer deux spécialistes. Le patron (Guy Pariseau), toujours sympathique envers les gens indisposés donne sa permission sans hésiter. Notre annonceur disparait pour ne revenir qu'à 2h00 de l'après-midi, et comme le voulait le hazard, rencontre son patron qui s'exclame... "Mais tu as bien le visage rouge, tu es allé jouer au golf? " "Eh bien oui" de répondre l'autre humblement, "je n'ai pas menti, les deux spécialistes étaient Alex Moyer et Allan Wyatt, deux grands mordus du beau et excellent sport, le golf... "Eh bien, la prochaine fois il faudra spécifier la spécialité de tes spécialistes, et je me joindrai peut-être au groupe", a dit en terminant le patron Guyzo.

Le café "Au Rendez-vous" de Robert Cyr, sur le terrain des jours du Klondike, prend de l'ampleur et de la couleur. Situé à l'extrémité ouest de ce qu'il est convenu d'appeler le "Village Klondike", c'est-à-dire à deux pas du "Golden Garter", le café dispose cette année de 4 fois l'espace de l'an dernier... une trentaine de tables et une estrade pour les artistes amateurs et semi-professionnels qui vont s'y présenter. Grâce à la collaboration de CHFA, il sera possible d'entendre chaque soir du 16 au 26, des jeunes talents de chez-nous, de se joindre à eux pour chanter et s'amuser. Peut-être serait-il temps que les francophones de la région qui se rendent sur le terrain du Klondike pensent un peu à encourager les efforts d'un particulier qui ne reçoit de subventions de personne et qui offre un service aussi bon - meilleur - que n'importe où ailleurs et à des prix très raisonnables.

éditorial

Nos paroisses se meurent-elles?

Il y a quelques années, on a mis en question le "système" des paroisses qu'on a qualifié de médiéval, d'archaïque, de démodé, de vétuste. Des études ont démontré que le "clocher" paroissial n'était plus le signe du rassemblement puisque les gens, dans la plupart des cas, travaillaient dans un autre milieu et qu'à toutes fins pratiques, ils n'allaient chez eux que pour dormir.

Presque en même temps, on a mis en question le rôle du curé. Autrefois il était notaire, conseiller en tout, traducteur, comptable, aumônier de tous les groupes imaginables, apaiseur de querelles et, bien sûr, pasteur. On lui a demandé de ne garder que ce dernier rôle vu que les laïcs pouvaient maintenant s'occuper de tout le reste, souvent avec plus de compétence.

Bien des gens qui reprochaient autrefois à leur curé de tout faire lui reprochent aujourd'hui de ne rien faire. "Il ne peut même plus compter la quête du dimanche", disait dernièrement un paroissien d'Edmonton.

Il est résulté de tout cela que le curé se trouve assez souvent mal à l'aise quand il sort de la sphère proprement pastorale, et que les laïcs déjà débordés par leurs occupations professionnelles et familiales n'ont pas assumé les tâches qu'ils réclamaient.

Pour ces raisons, et pour bien d'autres sans doute, les paroisses ont cessé de jouer le rôle qui était le leur autrefois. L'église, "maison de Dieu", est devenue lieu de rencontres dominicales (quand on en a le temps) tout comme le local des Kinsmen ou de la Légion.

Autrefois, la première préoccupation de nos ancêtres, en arrivant quelque part, était de planter une croix, de s'assurer les services d'un curé, puis d'ériger une église. Leurs maisons venaient après. Aujourd'hui, cela semble du superflu dont on peut se passer sans inconvénient.

Qui avait raison, eux ou nous?

La paroisse a encore un rôle à jouer pour les chrétiens. Quelles que soient les conclusions des études sociologiques, on n'a encore rien trouvé qui vaille mieux que "l'ancien système" paroissial. Mais ce rôle est loin d'être clair. Dans bon nombre de milieux, il serait urgent que prêtres et laïcs prennent place à la même table et expriment clairement leur pensée à ce sujet. Il y aurait des tas de choses à débattre, à expliquer, à mettre au clair.

Mais qui va convoquer la réunion? Car le problème le plus immédiat est peut-être celui du leadership...

Guy Lacombe

Comment amuser les enfants qui sont en vacances?

"Une génération qui ne peut pas endurer la monotonie sera une génération de petits hommes, d'hommes divorcés du lent processus de la nature, d'hommes chez qui chaque impulse se sèche lentement, comme s'ils étaient des fleurs dans un vase."

Ces mots de Bertrand Russel, écrits il y a 45 ans, méritent d'être étudiés dans le contexte de notre époque où nous sommes devenus plus conscients des affaires mondiales, peut-être, que des principes du savoir-vivre.

Russell craignait que trop d'efforts pour échapper à la monotonie n'entrainent une stimulation excessive qui aurait porté atteinte à la créativité. Il se souciait surtout des enfants qui n'apprenaient pas à mener une vie plus ou moins monotone et critiquaient les parents qui amusaient leurs enfants avec des divertissements passifs, tels que le cinéma.

Pour Russel, les plaisirs les plus valables de l'enfance étaient ceux que l'enfant trouvait lui-même dans son environnement, grâce à ses efforts et à son ingéniosité. Des plaisirs stimulants qui ne nécessitaient aucun effort physique, selon lui, ne correspondaient pas à l'instinct de l'être humain, et alors, ne devaient pas être accordés que très rarement.

"En dépit de ce que nous voulons croire, nous sommes des créatures de la Terre; notre vie fait partie de la vie de la Terre, et nous y tirons notre force, de même que les plantes et les animaux."

Ce fut de cette façon tranquille de vivre, en harmonie avec la nature que sont sorties les grandes oeuvres et les grandes idées du passé. Alors notre mode de vie est peut-être trop rapide pour développer les chefs et les penseurs qui nous manquent tellement aujourd'hui. Par contre, nous ne nous soucions peut-être pas autant que Russell à élever nos enfants de sorte qu'ils arrivent à réaliser pleinement le potentiel que la nature leur a accordé.

Roger Parent

OPINIONS LIBRES

Information Canada nous répond

171, rue Slater
Ottawa, Canada

Cher monsieur Lacombe,

A la lecture de votre lettre du 19 juin dernier, je comprends parfaitement votre étonnement à l'égard des annonces qu'Information Canada fait paraître dernièrement dans un journal anglophone d'Edmonton sans recourir au seul organe de langue française de la région pour rejoindre la population francophone.

Je vous remercie d'avoir attiré mon attention sur cette situation et je puis vous assurer qu'à l'avenir nous verrons à ce que les lecteurs du Franco aient également droit à nos messages.

Cordialement,
Guy R. D'Avignon,
Directeur général,
Information Canada

Elitocratie

De l'élite de son temps, des pharisiens et sadducéens, Christ a dit: "Pardonnez-leurs, car ils ne savent ce qu'ils font". Que dire de l'Elite, ces nouveaux choisis, ces nouveaux "élus de Dieu", cette dite "moisie", d'une certaine enquête Neveu, au Québec?

Réponse (et j'y engage Roger Parent et Léo Poncelet): "Pardonnez-leurs, car ils savent tout, mais ne comprennent ce qu'ils font".

B. J. Tremblay

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

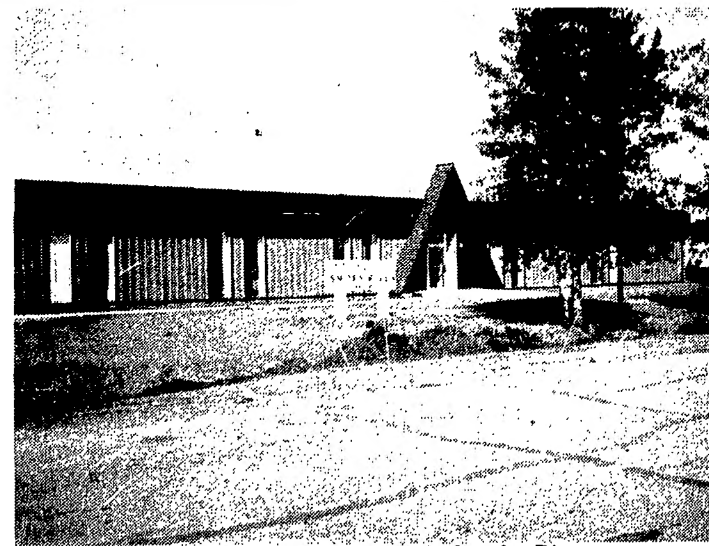
ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Franco - Rivière-la-Paix

Mme Marie Paule Boulet
Falher Tél.: 925 2163



Nouvel édifice du district municipal de Smoky River.



De g. à d. : M. Louis Sylvain, maire de la municipalité; l'Honorable Ted Baldwin, membre du Parlement pour Peace River et M. Marvin Moore, ministre de l'agriculture de l'Alberta.



Son excellence Mgr. Légaré, bénit le nouvel édifice.

Ouverture officielle de l'édifice municipal de Smoky River

C'est vendredi le 4 juillet qu'avait lieu l'ouverture officielle de l'édifice municipal de Smoky River. Présentement, cet édifice héberge les bureaux propres à l'administration de la municipalité de Smoky River. M. Lucien Turcotte en est le secrétaire-trésorier, Mme Yvette Bourgeois, assistante secrétaire-trésorière; Mmes Muriel le Lorrain et Antoinette Fréchette, employées; et Mlle Diane Lauzé, employée pour les mois d'été. De plus on y retrouve les bureaux de: l'Alberta Crop & Hail Insurance - M. Marcel Bruneau, Claire Boisvert (secrétaire); Loisirs régionaux - Jim Cramer (directeur), Doris Boulet (assistante), Louise Couillard (secrétaire); Preventive Social Service - Gérard Nicolet (directeur), Claire Emerson (secrétaire); Departement d'Agriculture - Hector Goudreault (agronome), Alphonse Briand (assistant), Joanne Gagnon (secrétaire), Mlle Linda Barvir (spécialiste en économie domestique).

Vers trois heures quelques invités, soient l'honorable Ged Baldwin, l'honorable Marvin Moore et son excellence Mgr Henri Legaré, présentaient leurs meilleurs voeux de succès et son excellence procédait, également à la bénédiction du nouvel édifice.

L'honorable Ged Baldwin, M.P. coupa ensuite le ruban traditionnel.. Après cette cérémonie, le maître de cérémonie, M. Marcel Rochon invita tous et chacun à prendre du café et des beignes.



De g. à d. : (assis) les conseillers, Paul Gagnon de Guy et Louis Sylvain de Girouxville. (debout) Lucien Turcotte, secrétaire trésorier et André Brémont de Falher.

CBXFT, canal 6 (suite de la page I)

Jacques BOUCHER

s'est accomplie dans le contexte des attitudes et des conditions sociales prévalentes durant les années 1934 et 1949, le deuxième, dans celui des années '70.

Selon le directeur des programmes de CBXFT, monsieur Jacques Boucher, trois facteurs ont joué un rôle prédominant dans la construction de ces postes de relais. Premièrement, le terrain défrayé durant les années '40 et l'impression de détermination qu'a laissée la francophonie albertaine dans l'est, ensuite la façon énergique avec laquelle les gens des régions de Rivière-la-Paix et de Saint-Paul ont fait savoir leurs besoins auprès du gouvernement fédéral, et enfin, la politique de Radio-Canada qui vise à désservir toutes les communautés francophones, ont entouré ce projet d'une certitude qui, en 1949, aurait été qualifié d'impossible.

Bernard PICARD

Afin de séparer ces deux catégories, CBXFT présentera, à partir du mois de septembre, une nouvelle émission réservée exclusivement au domaine socio-culturel. Cette émission sera diffusée chaque vendredi soir. Du lundi au jeudi, le quart d'heure normalement réservé à "Actualités 24" sera réduit de cinq minutes et ne traitera que des activités proprement dites.

Le réalisateur des deux émissions, monsieur Bernard Picard, indique que le choix des sujets se fera selon des priorités qui, espère-t-il, correspondront aux goûts et aux besoins de la majorité des Franco-Albertains.

G.P. VANIER À L'HONNEUR



Cette année encore, les élèves francophones de G.P. Vanier sont les heureux gagnants du concours oratoire provincial intitulé: "La maîtrise de la parole".

Evelyne Benoit, représentante du Club, a reçu un gros dictionnaire "Robert" comme prix et chaque membre a été gratifié d'un roman canadien.

Les membres qui ont participé à cet effort de groupe sont: (de Donnelly) Evelyne Benoit, Claire Cloutier, Rachel Gauthier, Robert Maisonneuve, Lucille Therriault; (de Falher) Yvette Briand, Suzanne Martineau; (de Girouxville) Claude Chauvin, Simone Fontaine, Louise Lavoie, Michel Sylvain; (de Guy) Raymond Boivin, Donat Hébert, Claude Jasmin; (de Jean-Côté) Laurette Bessette, Pauline Dumas, Joanne Savard; (de Tangent) Evelyn Boivin, Lise Sylvestre, Lise Thibault. Bonne chance et félicitations!

SERVICE D'EMPLOI POUR ETUDIANTS

Quand: du 1er juillet au 15 août, de 9h.00 à 5h.00 p.m., du lundi au vendredi.
Où: le bureau est situé à l'hôtel de ville, Falher, Alberta.
Le 15 juillet de 9h.00 à 5h.00 aura lieu un "open house". Café et beignes seront servis. Pour plus de renseignements adressez-vous à Mlle Laura Garand au 837-2595.

(Ceci est un projet du Ministère de la jeunesse, culture et loisirs et du Ministère de la main-d'oeuvre).

FÉDÉGRAMME

Depuis les trois ans que je suis membre de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, j'ai rencontré plusieurs dames de la Saskatchewan. J'ai eu le grand bonheur cette semaine d'en visiter à Ferland, Ponteix et à North Battleford. A Ferland où je suis allée, l'à où demeure notre vice-présidente nationale qui représente l'Ouest, Irène Chabot, j'ai vu un beau petit village, un véritable bijou. Dimanche j'ai rencontré des dames dont j'avais fait la connaissance en voyages d'échanges et au congrès national. Nous nous sommes rendus à Ponteix où il y avait une exposition de céramique et de peintures. J'en ai profité pour visiter la présidente régionale de la région de Gravelbourg.

Monsieur Fournier, le père d'Irène nous conduit à Saskatoon, par avion, pour voir le paysage. Après notre retour en roulotte du sud de la Saskatchewan jusqu'à Lloydminster, je peux vous dire que j'ai trouvé cette province bien intéressante avec ses grandes plaines, ses lacs, aqueduc Diefenbaker, etc... Maintenant je me sens beaucoup plus renseignée quand on me parle de notre province voisine.

Permettez-moi, mes amies de la Fédération de vous dire au revoir jusqu'en septembre, en vous souhaitant de bonnes et heureuses vacances.

Les heureux gagnants du Bingo Téléphone pour le mois de mai étaient: Lucille Belzil, Maria Vaugeau, Bridget Water, Noël Mercier, Mme Berkley et Mme McClary. Les gagnants pour le mois de juin furent: Mme Roger Roy, Mme Valentin, Mme Ethier, Mme Jeanne Lamoureux, Mme F. Girood, Mme W. Wilson, M. Daniel Mercier, Mme Anna Dubord, Mme Denise Gagnon, Mme Louise Wiliam, et Mme B. Frigon.

Mme Thérèse Tannas
présidente régionale de l'Alberta

Un timbre pour l'année internationale de la femme 1975



OTTAWA - Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé l'émission d'un timbre de huit cents consacré à l'Année internationale de la femme.

"Il nous a fallu du temps pour atteindre cette étape dans l'histoire de la femme", a affirmé M. Mackasey. "Il nous reste encore beaucoup à faire pour atteindre l'égalité complète entre les deux sexes dans toutes les sphères d'activité. Il ne faut donc pas nous reposer sur nos lauriers après tous les progrès que nous avons réalisés".

Ce timbre possède une caractéristique spéciale; en effet, pour la première fois depuis deux ans, les Postes canadiennes ont imprimé 100 timbres sur chaque feuillet de timbres commémoratifs, au lieu d'en imprimer 50 comme d'habitude.

Mlle Susan McPhee de Montréal a réalisé le dessin du timbre, une variation graphique à partir du symbole de la femme. Ce timbre, tiré à 29 millions d'exemplaires et imprimé par la British American Bank Note, sera émis le 14 juillet.

Les collectionneurs pourront acheter les timbres neufs de cette émission aux comptoirs de philatélie de certains bureaux de poste du Canada; ils peuvent aussi les commander par la poste au Service philatélique, Postes canadiennes, Ottawa (Ontario) K1A OB5.

"Nous ferons notre possible pour ne pas voir le Québec à nouveau isolé au sein de la confédération"

(suite de la page 3)

grasses, et une période de vaches maigres. C'est pourquoi, le chef du gouvernement albertain a mis sur pied un fonds en fiducie du patrimoine albertain qu'il alimentera à partir des richesses pétrolières, ce fonds devant servir à assurer le même degré de prospérité aux générations futures. Les ressources pétrolières étant épuisables, il est d'avis que tout gouvernement avisé doit prévoir et envisager l'avenir. Déjà l'Alberta dispose d'un niveau de vie enviable, possédant l'impôt sur le revenu des particuliers le plus bas du pays, le taux de chômage le plus faible, et se paie le luxe d'être la seule province sans taxe de vente.

Les raisons invoquées par M. Lougheed: il refuse d'abandonner les électeurs qui lui ont accordé leur confiance à deux reprises et prétend qu'il ne respecterait pas ses engagements s'il se lançait en politique fédérale. Peter Lougheed n'a pas eu la partie facile dit-il, pour atteindre ses objectifs; sa carrière politique remonte à 1965, alors que son parti progressiste-conservateur était inconnu de la scène politique et qu'il a fallu le bâtir à force de travail acharné et indépendemment du parti fédéral. Il estime que la province traverse actuellement une période de transition, l'Alberta se dirigeant progressivement vers le développement de l'industrie pétrochimique. Il insiste pour mener les destinées de la province durant cette période qui devrait durer encore 6 ans. Après quoi, il craint d'être trop âgé pour le leadership national.

A 47 ans, Peter Lougheed veut donner l'impression d'être encore charmé par la politique provinciale dont il vante les avantages au Québec. Ses apparitions en public ont pour effet d'impressionner l'auditoire et sa politique énergétique semble rallier de nombreux partisans. Certains observateurs politiques font fi des déclarations actuelles de M. Lougheed et semblent persuadés qu'il posera sa candidature à la chefferie du parti lors du congrès qui devrait se dérouler en février prochain.

Peter Lougheed a su s'entourer d'une bonne équipe, exigeant beaucoup de ses ministres comme de lui-même. Une source proche du cabinet nous affirme qu'il avait la main-mise sur ses ministres et qu'il acceptait peu la critique. L'ancien joueur de football, perçoit ses fonctions comme un emploi à plein temps et s'accorde peu de loisirs. Diplômé en administration des affaires de l'Université Harvard, il possède un sens inné de l'organisation auquel vient se greffer cette précieuse qualité de lecteur rapide qui lui permet de dévorer les journaux du matin et d'arriver fin prêt à la période de questions. Originaire de Calgary, il n'a éprouvé aucune difficulté à se faire à Edmonton; en aura-t-il à Ottawa? S'il décidait d'aménager dans la capitale canadienne, il pourra toujours se présenter comme le petit-fils du premier sénateur conservateur, Sir James A. Lougheed.

(publié dans LE DEVOIR, le lundi 23 juin 1975).

Legal La septième année de Legal en voyage

Nous n'oublierons jamais la journée que notre professeur M. R. Tremblay, entra dans notre classe et annonça qu'il nous emmènerait dans la région de la Rivière-la-Paix. Immédiatement, on se mit à l'oeuvre pour ramasser l'argent pour ce voyage. On se mit d'abord à ramasser des bouteilles et finalement nous participions dans un "walk-a-thon", où nous marchâmes 6 milles. Avec ça, nous avions assez d'argent. Pendant que nous marchions, M. Tremblay se promenait dans son vieux camion et malheureusement il n'a pas eu le plaisir de ramasser aucun élève.

Enfin le 5 juin arriva. On partit en autobus vers 9h00 a.m. Vers midi, on arrêtait à un lieu de campement pour manger notre dîner. Après nous montions dans l'autobus pour une autre fois. Finalement, on arriva à Girouxville. Nous entrâmes dans l'école où M. Tremblay et M. St-André nous placèrent dans des familles pour la soirée.

Le lendemain, on se rencontra à l'école encore, où nous partîmes pour le Barrage Bennett. Nous mangeâmes nos dîners faits, par les mères de famille de Girouxville à un autre lieu de campement. La journée passa très vite et vers 3h.30 nous arrivâmes au Barage Bennett. Là nous nous sommes séparés en deux groupes. Un guide emmena un groupe six cents pieds sous terre. Nous vîmes l'eau couler des tunnels. Nous vîmes les turbines de retour à la surface et les ontrôles électriques qui contrôlent tout le Barrage Bennett. L'autre guide montra à son groupe un film qui expliquait comment le Barrage Bennett fut construit ensuite nous eûmes notre tour et eux descendirent. Quand nous finîmes de regarder tout nous, prîmes des portraits et nous allâmes alentour du Barrage Bennett. Tout cela fut très intéressant.

Notre visite du barage fut terminée, et nous continuâmes jusqu'à un lieu de campement où nous mangeâmes notre ragoût que quelques filles préparèrent avec mesdames Champagne et Kremer. Après nous partîmes en chemin encore. Nous étions supposés coucher dans un campement à Dawson Creek, mais il était fermé et tous les autres où nous avons arrêté étaient fermés aussi ou pleins. Finalement, nous trouvions une place à coucher à Dunvegan, vers 1h.30! Les garçons, maintenant placèrent les tentes avec l'aide des filles.

Après avoir dormi jusqu'à 9h.00, nous allâmes voir le musée de Dunvegan. Ce musée est très intéressant.

Comme exercise après le déjeuner, nous traversâmes le magnifique pont suspendu et après nous partîmes pour Girouxville une autre fois. A Girouxville nous visitâmes le musée, où, tout le monde avaient des gros yeux. Ils ne pouvaient pas croire toutes les choses qu'ils y voyaient. C'est magnifique! Il faut le voir pour le croire! Par exemple nous vîmes un très vieux "ski-doo", des outils, un vieux char, un tracteur, un écureuil avec cinq pattes, les premiers enregistreurs, et d'autres choses. Après nous visitâmes un entrepôt de miel et le parc de l'église. Tout cela fut quelque chose à voir.

Nous continuâmes notre chemin et nous arrivâmes à Falher vers 5h.30. Nous fûmes placés pour la deuxième fois dans les familles. Dimanche matin, nous entendîmes la messe à Falher. Après la messe nous partions encore en autobus, cette fois pour Legal.

Notre voyage était presque fini. Personne ne voulait retourner, mais nous savions qu'il le fallait. En arrivant à Legal nous chantâmes le plus fort que nous pouvions pour montrer que nous étions arrivés.

Nous voudrions remercier les parents de Girouxville et Falher qui nous ont pris, et M. Raymond Tremblay, M. et Mme Réal Champagne, et Mme Kremer qui ont travaillé si fort pour rendre ce voyage possible. Merci beaucoup à tous.

Les élèves de la septième année,
Legal, Alberta.



Ottawa, le 27 juin 1975.

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce les décisions suivantes qui prendront effet le 27 juin 1975.

DECISION CRTC 75-249

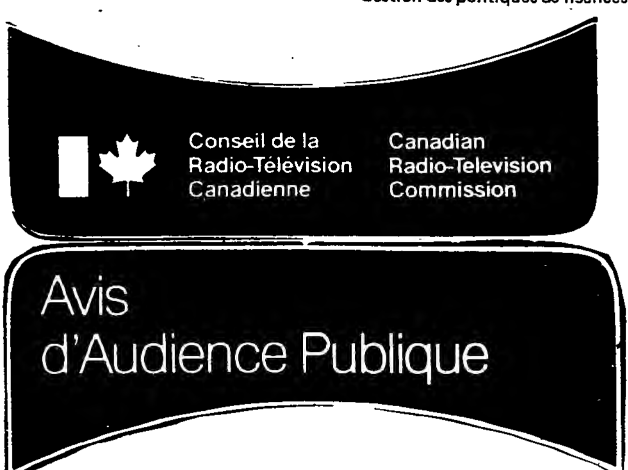
EDMONTON, FORT SASKATCHEWAN, LEDUC ET SPRUCE GROVE (ALB.) - 740734900 - 740706700 - 740735600 - 740736400 - 740737200

Capital Cable T.V. Ltd. and QCTV Ltd.

Dans sa décision CRTC 75-35 du 3 février 1975, le Conseil a différé sa décisioi pour ce qui est de la partie des demandes par Capital Cable T.V. Ltd. et QCTV Ltd. en vue d'augmenter leur tarif mensuel résidentiel jusqu'à un maximum de $7.00 à compter du 1er septembre 1975.

Le Conseil APPROUVE, par la présente, une augmentation du tarif de $6.50 jusqu'à un maximum de $6.75. Le Conseil estime que cette augmentation est satisfaisante pour maintenir la qualité du service offert par le titulaire de licence.

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences



Ottawa, le 27 juin 1975

MODIFICATION AU REGLEMENT RELATIF A LA TELEDIFFUSION

(Publicité subliminale)

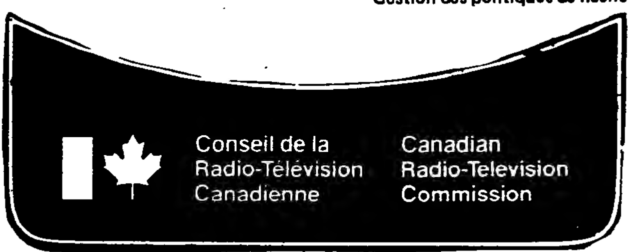
Suite à l'avis public du 3 février 1975 et à l'audience publique tenue à Ottawa le **11 mars 1975, le Conseil publie** aujourd'hui les modifications suivantes au **Règlement relatif à la télédiffusion:**

1. **Le Reglement relatif à la télédiffusion** est modifié par l'adjonction, immédiatement après l'article 9, de l'article suivant:

"9.1 (1) Il est interdit à une station ou à un exploitant de réseau de diffuser sciemment du matériel publicitaire qui fait usage d'un dispositif subliminal.

(2) Aux fins du paragraphe (1), "dispositif subliminal" désigne un dispositif technique utilisé pour transmettre ou tenter de transmettre un message à une personne au moyen d'images ou de sons de très courte durée ou par tout autre moyen sans que celle-ci ait conscience qu'un tel dispositif est utilisé ou sans qu'elle ait conscience de la teneur du message que l'on transmet ou que l'on tente de transmettre ainsi".

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences



Nous, les comiques

«Les Lumières de la ville» de Charles Chaplin

L'un des sommets de l'art de Charles Chaplin, *les Lumières de la ville*, prendra l'affiche à **Nous, les comiques**, le samedi 12 juillet à 20 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Charlie Chaplin a écrit, réalisé et incarné le rôle principal, celui de Charlot ou «le petit homme», dans cette oeuvre de grande classe, se présentant comme un savant amalgame de tendresse, de comique, de satire et de critique sociale.

Vagabond, vivant au fond de la condition prolétarienne, Charlot connaît dans *les Lumières de la ville* des démêlés avec un millionnaire, ce qui donne lieu à des scènes inventives soumises à une connaissance parfaite de la mécanique du gag. D'autre part, la présence d'une jeune aveugle, pour qui Charlot a décidé de trouver l'argent nécessaire à une opération, fait alterner le sourire et l'émotion.

Tourné en 1930, au début du cinéma parlant, ce film est cependant muet et Chaplin s'y montre toujours un mime de génie. Les autres interprètes sont Virginia Cherrill et Harry Myers.

Les Lumières de la ville



Pour les sportifs

Match des Etoiles, soccer, tennis

Le samedi 12 juillet à midi, **les Héros du samedi** présenteront, du parc Marquette, la finale de soccer de la Coupe de Montréal. Cette partie sera commentée par Raymond Lebrun et l'analyste Georges Seltzer. Julien Dion assurera la réalisation de cette émission.

A 13 heures, **Sporthèque** offrira aux téléspectateurs de Radio-Canada une autre tranche de la «CBS Tennis Classic». Andrew Pattison sera alors opposé à Tom Okker, tandis que chez les dames, Kristien Shaw affrontera Lesley Hunt. Dans le cadre de la leçon de tennis hebdomadaire de **Sporthèque**, Thérèse Blais nous donnera de précieux conseils sur l'art d'effectuer un «smash». Cette série est réalisée par Louise B. Tardif. Les différentes parties sont décrites par Richard Garneau et l'analyste François Godbout.

A 14 heures, les amateurs de baseball sont invités à regarder la partie de la semaine du réseau américain NBC, en compagnie du commentateur Guy Ferron et l'analyste Jean-Pierre Roy. Le **Baseball du samedi** est réalisé par Jacques Viau.

Le dimanche 13 juillet à 14 heures, **l'Univers des sports** diffusera, de l'Autostade de Montréal, la partie de soccer qui mettra aux prises l'équipe de la Pologne et celle du Canada. Raymond Lebrun et Georges Seltzer décriront cette rencontre qui sera disputée dans le cadre des compétitions internationales de Montréal 75. Cette émission spéciale sera réalisée par Gaston Laporte.

A 16 heures, les téléspectateurs pourront se joindre au commentateur Yvon Blais et à l'analyste Jean Bernard pour **l'Heure des quilles.** Cette réalisation de Louise B. Tardif vous parviendra du salon de quilles Laurentien.

C'est le mardi 15 juillet à 20 h 30 que vous sera présenté le **Match des Etoiles** du baseball. Comme le veut la tradition, ce sont les amateurs de baseball qui choisiront les différents joueurs des équipes de la Ligue américaine et nationale. Guy Ferron et Jean-Pierre Roy vous décriront tous les instants de cette rencontre, directement du County Stadium de Milwaukee. **Le Match des Etoiles,** édition 75, sera réalisé par Jacques Viau.

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du
12 au 18 juillet 1975

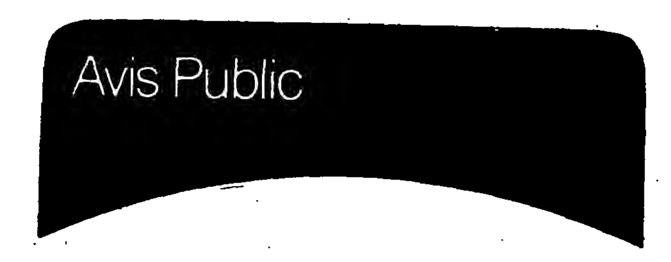
Volume 9
numéro 29

Les Olympiques
un an avant
(article en pages 8 et 9)

La rencontre spatiale
Apollo-Soyouz

Aux Beaux Dimanches:
Fischer-Dieskau
chante Beethoven
et Hommage à
Claude Gauvreau

Debut des
«Rois maudits»



Ottawa, le 4 juillet 1975

AUDIENCES PUBLIQUES PRÉVUES DU CRTC

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne se propose de tenir des audiences publiques comme suit:

1975

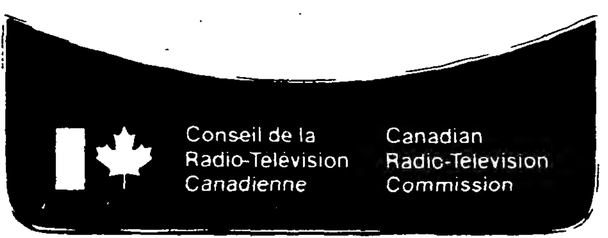
le 9 septembre à Ottawa (Ontario)
le 22 septembre à St-John's (Terre-Neuve)
le 7 octobre à Montréal (Québec)
le 4 novembre à Ottawa (Ontario)
le 9 décembre à Québec (Québec)

1976

le 13 janvier à Toronto (Ontario)
le 3 février à Vancouver (Colombie-Britannique)
le 9 février à Régina (Saskatchewan)
le 16 février à Edmonton (Alberta)
le 16 février à Winnipeg (Manitoba)
le 9 mars à Ottawa (Ontario)
le 30 mars à Montréal (Québec)
le 12 avril à Moncton (Nouveau-Brunswick)
le 12 avril à Halifax (Nouvelle-Ecosse)
le 4 mai à Windsor (Ontario)
le 8 juin à Ottawa (Ontario)

Le directeur général,
Gestion des politiques de licences,
Guy Lefebvre

Avis Public CRTC 1975-51



De quoi chanter...

OTTAWA - Les ministères fédéral, provinciaux et territoriaux du Tourisme ont pris les mots d'Oscar Brand "Something to Sing About..." à coeur et ont joint leurs efforts pour amener le Canada aux Canadiens.

EXPLOREZ LE CANADA est une pièce d'exposition de 7,000 pieds carrés mettant à l'affiche une présentation audio-visuelle à écrans multiples qui sera inaugurée cet été. L'idée est d'inciter les Canadiens non pas à seulement chanter leur pays, mais à le visiter - De Bonavista à l'île de Vancouver - Du Cercle Arctique aux Grands Lacs.

La cédule indique que la première aura lieu du 16 au 26 juillet aux Journées du Klondike à Edmonton.

Le thème dans la province sera à cette occasion VISITEZ L'ALBERTA - EXPLOREZ LE CANADA.

Chacune des cinq régions du Canada (Canada atlantique, Canada Central, le Midwest, l'Ouest et le Nord) auront un personnel qualifié à la disposition des familles canadiennes qui sûrement auront de nombreuses questions à poser.

L'exposition qui sera située à l'édifice SportEx d'Edmonton, sera ouverte de 12h00 à 23h00 chacune des dix Journées du Klondike.

Fischer-Dieskau chante Beethoven
le 13, 21 h 00

Les plus beaux lieder de Beethoven chantés par Fischer-Dieskau

Toujours à l'émission **les Beaux Dimanches** du 13 juillet, le public pourra voir et entendre, de 21 heures à 21 h 30, le grand baryton Dietrich Fischer-Dieskau interpréter des lieder de Beethoven, parmi les mieux inspirés et les plus émouvants. Gerald Moore l'accompagnera *au piano*

Il s'agit d'une production allemande d'une qualité exceptionnelle. Le film est distribué par Telecip.

Quoique bref, — une demi-heure à peine, — le programme est d'une richesse et d'une variété que les amateurs goûteront du début jusqu'à la fin. Qu'on en juge par les pièces suivantes:

1. Le cycle *An die Ferne Geliebte* (A une amante lointaine);
2. *Sehnsucht* (Désir ou impatience);
3. *Drei Gesänge von Goëthe* (trois chants de Goethe);
4. *Mailied* (chanson de mai), sur un poème de Goethe également.

Il y aura aussi des poèmes que Beethoven a tirés de *Faust* et qu'il a mis en musique.

L'interprétation transcendante que Fischer-Dieskau donne de ces sommets de l'art vocal ne peut que ravir les téléspectateurs. La sensibilité du chanteur et du pianiste, leur virtuosité et leur musicalité défient la critique, qui en demeure muette d'admiration.

Ces lieder expriment tour à tour la tendresse, la nostalgie, la puissance de la passion amoureuse, l'ivresse que procure *la découverte de l'amour;* ils évoquent également les splendeurs de la nature et le tragique de la vie.

L'interprétation des *Drei Gesänge, notamment, et de Mailied,* où le génie musical de Beethoven s'unit si étroitement au génie poétique de Goethe, nous transporte hors de ce *monde, dans un lieu où règnent* la mesure, l'harmonie et la paix.

Comme l'art de Goethe, celui de Beethoven repose sur une connaissance approfondie du coeur humain, sur l'expérience du plaisir et du désespoir, de la douleur et de la joie; l'expression des sentiments, tant chez le poète que chez le musicien, nous fait pénétrer dans l'âme humaine, *nous apprend à la mieux* connaître sans la dépouiller de son mystère. Cet art, qui n'a de romantique que le nom, est à la vérité du pur classicisme. Il *n'y a là rien de trop, et tout* est dit, ou presque tout. On pourrait tenter de définir ce phénomène comme le summum de l'art apollinien, où triomphe la clarté, ainsi qu'on le sent dès le premier quatrain de *Chanson de mai:*

Wie herrlich leuchtet
Mir die Natur!
Wie glanzt die Sonne!
Wie lacht die Flur!

Quelle fête de lumière
Me fait la nature!
Et comme le soleil, de joie,
Inonde la plaine!

J. T.

Fischer-Dieskau et G. Moore



mercredi
le 16 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE
10h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'effort maximum et ses sensations pénibles. Participation de Catherine.
11h00 LA SOURIS VERTE ●
11h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
11h30 LES PIERRAFEU
«Vacances en montagnes». Fred et Arthur sont délégués par les Bisons de St-Granit pour les représenter à un congrès qui se déroule dans un grand hôtel.
12h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«Le Devin aux galets».
12h30 VERS L'AN 2000
«L'Energie: bientôt l'abondance». L'utilisation excessive des sources d'énergie force l'homme à en chercher hors de la sphère terrestre. La captation de l'énergie solaire peut apporter une surabondance dans ce domaine. Narrateur: Roland Chenail.
13h00 DANS LA NOTE
Jeu questionnaire.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Jonquière. «Réhabilitation» (2e partie). De quelle façon la réhabilitation est comprise par les organismes. Interviews de détenus, ex-détenus, évadés de prison, épouses d'ex-détenus, membres du Centre de la main-d'oeuvre: du directeur et d'un gardien de la prison de Chicoutimi. Animatrice: Elizabeth Gagnon. Réal.: Claude Bérubé.
14h30 CINÉMA
Made in U.S.A. Drame policier écrit et réalisé par Jean-Luc Godard, avec Anna Karina, Laszlo Szabo et Jean-Pierre Léaud. Une jeune femme arrive dans un hôtel d'Atlantic City pour enquêter sur la mort mystérieuse de son fiancé (Fr. 66).
16h00 ALLO GRENOUILLE
16h30 SOL ET GOBELET
Textes et interprètes: Marc Favreau et Luc Durand. Réal.: Maurice Falardeau. «Quand une flèche fait la bombe».
17h00 LA VIE EN MOUVEMENT
«Les Forêts tropicales». Documentaire sur les insectes, les oiseaux et la faune des forêts tropicales de l'Amérique du Sud et du Mexique. Commentateur: Michel Lonsdale. Réal.: Gérald Calderon.
18h00 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
Film d'aventures réalisé par Robert Mazoyer, avec Jean Le Mouel, Claude Brosset et Lucien Barjon. 7e: Les nuages s'accumulent aussi bien à terre qu'en mer. La mauvaise température et un sérieux pépin maintiennent le moral bas. Marie s'ennuie et un enfant d'Yves est malade.
18h30 ACTUALITÉS 24
19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire opposant des étudiants de Matane et d'Edmonton. Animateur: Serge Arsenault. Réal.: Olivier Caron, à Ottawa.
19h30 ICI ET LÀ
Version française de la série «The Nature of Things». «Fouilles sur l'île Charlton» Pendant l'été 1973, une équipe d'archéologues et le Dr Walter Kenyon, du Royal Ontario Museum, fouillent les restes d'un fortin de l'île Charlton, dans la Baie d'Hudson, détruit par les Français au XVIIe siècle pour en interrompre la croissance. Texte français: Jacques Ouvrard. Narrateur: Myra Cree. Voix de Jean-Marie Lemieux. Réal.: Henriette Thiessen.
20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Participation de Lionel Villeneuve, Andrée Lachapelle, Raymond Royer, Paul Gauthier, Raymond Guilbault, Serge Thériault et J.-Léo Gagnon. «Lucien au bloc». Lucien se fait rouler par une femme qu'il est supposé connaître. Réal.: Rolland Guay.
20h30 L'AMOUR QUOTIDIEN
«L'Argent». Le quotidien est lié à l'argent. Mais l'argent divise. La difficulté d'apprendre à négocier l'amour à travers les questions d'argent. Surtout quand celui-ci cesse d'être un simple ennui mais devient menace, oppression, responsabilité. Réal.: Fernand Dansereau et Iolande Rossignol.
21h00 PARLEZ-NOUS DE VOUS



Elaine Bédard reçoit aujourd'hui, de la région de Jonquière, Marie Frenettte et le duo Gaston Cantin et Marc Bégin. Coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h30 A COMMUNIQUER
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 RÉSEAU-SOLEIL
Reprise d'une émission.
24h00 LES ESPIONS
«Bon anniversaire à tous». Au cours de leurs vacances au Mexique, Scott et Kelly reçoivent comme mission de repérer un ex-agent menacé par un dangereux maniaque.

jeudi
le 17 juillet

10h40 OUVERTURE
10h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Les effets de l'activité et de l'inactivité sur les os. Participation de Lise.
11h00 LA SOURIS VERTE ●
11h15 TRIBULLE
«La Tortue».
11h30 LES PIERRAFEU
«Le Perroquet bavard». Fred cherche quelque chose de différent pour l'anniversaire de Délima. Un escroc lui vend un disco-dodo-parlant.
12h00 AMARRAGE
12h30 LA BONNE ÉQUIPE
Film réalisé par Imo Moszkowicz, avec Theo Lingen et Dominique Joos. «Etrange aventure à Bratislava». Willi Müller a maille à partir avec l'appareil judiciaire tchèque: des objets d'art volés ont été trouvés dans un des camions. Théo Lampe réussit à le tirer d'embarras.
13h00 CROQUONS LE VERBE
Jeu questionnaire.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Carleton. Marie Bernard nous fait partager ses idées sur l'Année internationale de la femme; son rôle d'animatrice dans le secteur des loisirs de la ville de Gaspé et sur le Festival de Jacques-Cartier. — Images de l'atelier du sculpteur Léonide Poirier, de Cloridorme. — Reportage au Musée d'Alex où M. et Mme Alexandre Coffin collectionnent, depuis quelques années une immense variété d'objets de toutes sortes. — Visite à la polyvalente de Carleton pour connaître le projet FASEM: famille scolaire en mouvement, et la cellule communauté. Animatrice: Colette Dugas. Réal.: Paul Lessard.
14h30 NANNY
«Arabella». Avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. Arabella a de fréquentes pannes. Ted et Butch pensent qu'elle devrait être mise à la retraite. Seules Nanny et Prudence lui manifestent quelque appréciation.
15h00 AMARRAGE
16h00 ALLO GRENOUILLE
16h30 LA RIBOULDINGUE
Théâtre pour enfants. En vedette: Denise Morel, Marcel Sabourin, Jean-Louis Millette et Roland Lepage. Réal.: André Pagé. «Le Costume de Paillasson».
17h00 SALTO MORTALE
En vedette: Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Athènes». En Grèce les entrées sont rares, les artistes tendus. Vigo néglige Nina pour une séduisante Athénienne; l'autorité paternelle de Carlo Doria est de plus en plus contestée.
18h00 LE JEUNE FABRE
Avec Mehdi, Paul Guers, Jean-Roger Caussimon, Véronique Jannot et Michel Grellier. Scénario, adaptation et réalisation: Cécile Aubry. 7e: «La Boule de cristal». Le lendemain de son premier baiser à Isabelle, Jérôme essuie la colère du patron: il avait omis de revisser le bouchon sous le moteur d'une Mercédès. Congédié, il revient chez Chadoun, mais celui-ci part pour l'Angleterre. Jérôme devra rester seul, sans son père, sans Chadoun, sans travail.
18h30 ACTUALITÉS 24
19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat Jones. «Le Champion de billard». Molly démontre à Nick comment jouer en vrai champion de billard.
19h30 AMARRAGE
21h30 AINSI VA LA VIE
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
La Femme du prêtre. Comédie réalisée par Dino Risi, avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni et Venantino Venantini. Après une rupture avec son amant, une femme tente de se suicider. Elle s'éprend du prêtre venu à son secours. D'abord réfractaire, il finit par répondre à cet amour et demande sa laïcisation pour pouvoir l'épouser (It.-fr. 71).

vendredi
le 18 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE
10h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général» Le facteur le plus important: la dépense d'énergie. Participation de May.
11h00 LA SOURIS VERTE ●
11h15 OUM, LE DAUPHIN BLANC
11h30 LES PIERRAFEU
«Le Petit Etranger». Ayant eu vent qu'il y aurait bientôt du nouveau chez lui, Fred s'imagine que Délima est enceinte.
12h00 CENT MILLIONS DE JEUNES
«Eddy Meck et Joël Robert».
12h30 MON FILS
Avec Henri Serre et Martin Serre. «La Filière». Martin se promène dans la ville et oublie l'heure du retour. Henri fait le tour de tous les chantiers, mais peine perdue.
13h00 DANS LA NOTE
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Winnipeg. Thème: «Manitoba, pays de blé». «Le Manitoba et la culture»: Les Editions du blé, première maison d'édition francophone de l'Ouest. Historique. Entrevues avec MM. Paul Savoie et Roger Auger, écrivains manitobains. — «Le Manitoba et sa géographie»: une excursion dans le désert de Carberry, vieux de 100,000 ans. — «Les Jeunes Manitobains et le passé»: des fouilles archéologiques ont permis aux habitants de Morden de s'enorgueillir d'un petit musée préhistorique. — «Une Manitobaine et une philosophie»: les bienfaits du yoga, avec Mme Suzanne Prince. — «Le Manitoba et le théâtre»: le Cercle Molière, troupe théâtrale amateur, vieille de 50 ans. Reportage de Marie Benoist-Martin. — Gerry et Ziz, deux artistes manitobains, gagnants du Festival de Granby 1974. Recherches: Jeanne Benoist. Animatrice: Monique Hébert. Réal.: Michel-Claude Lavoie.
14h30 CINÉMA
Sous le signe du Taureau. Drame réalisé par Gilles Grangier, avec Jean Gabin, Suzanne Flon, Colette Deréal et Michel Auclair. Un ingénieur réussit à mettre au point une fusée. Malheureusement, elle explose en plein vol. Les portes de la finance se ferment devant lui et puis sa femme le quitte (Fr. 68).
16h00 ALLO GRENOUILLE
16h30 BIDULE DE TARMACADAM ●
«Menaces maléfictives et d'autres malheurs».
17h00 POUR TOUS
Le Grand Départ. Film d'aventures réalisé par Don Sharp, avec Terry-Thomas, Gert Froebe et Burl Ives. Sous le règne de la reine Victoria, des savants, aidés par des promoteurs véreux, tentent de lancer une fusée sur la lune (Brit. 67).
18h30 ACTUALITÉS 24
19h00 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. «Hawaii». Walter Berlet a photographié des oiseaux devenus très rares comme l'iiwi et l'oie d'Hawaii.
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Le Palais des glaces». Un médecin sur le point de se remarier apprend qu'il est atteint d'un cancer.
20h30 HORS SÉRIE
Jo Gaillard (6e). «Le Complot». La «Marie-Aude» vient d'essuyer une tempête, et des caisses se sont détachées. Jo et ses hommes découvrent que ce chargement, destiné à une république d'Amérique du Sud, contient, outre des charrues et des pièces de rechange, des armes et des munitions.
21h30 LES OLYMPIQUES UN AN AVANT
Bilan de ce qui a été fait pour les Jeux Olympiques et de ce qui reste à achever avant l'ouverture. Visite des principales installations. Le financement des Jeux, l'ORTO, le système de sécurité, la billetterie, les droits de télévision des Olympiques. Entrevues avec MM: Yvan Dubois, directeur du village olympique et président de Mission 76; lord Killanin, président du CIO; le maire Jean Drapeau; Gilles Bergeron, directeur de Hébergement-Québec; Simon Saint-Pierre, vice-président exécutif au COJO, et Raymond Beauchemin, directeur général des communications au COJO. Animateurs: François Perreault et Normand Harvey. Réal.: Lise Distexhe.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise reçoit ce soir Yvonne Laflamme, comédienne; le mime Pepper, Pierre Lalonde et Marc Forrez, auteur d'«Aurore, l'enfant martyr». Réal.: Pierre Monette.
24h00 CINÉMA
Ho. Drame policier réalisé par Robert Enrico, avec Jean-Paul Belmondo, Joanna Shimkus et Paul Crauchet. Un ex-pilote de courses est devenu le chauffeur d'un groupe de gangsters. Un vol de voiture le conduit en prison, mais il parvient à s'évader. La police soupçonne ses liens avec la bande (Fr.-It. 68).

possède le plus haut taux de maladies cardiaques et de caries dentaires au monde. Les étudiants du CEGEP Maisonneuve et leur professeur d'éducation physique font le point. Réal.: Pierre Germain (François Brault Inc.).

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h45 ATOME ET GALAXIES

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, Denyse Chartier, Robert Maltais et Camille Ducharme. «Le temps qui passe». Clément observe sa soeur Lucie dont la jeunesse s'envole et qui, ce jour-là, essaie de remplacer tant bien que mal sa mère malade. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Cirques du monde: Knie, le Cirque national suisse. Jean Richard présente, de Suisse, le Cirque Knie. Au générique: le cirque des enfants; les Delibab, voltige féminine à cheval; Manuella Burkett, trapéziste; Werner Steibner, et les panthères noires et les léopards de Chipperfield; les Jarz, trapèze volant; les Castors, antipodistes, et la cavalerie de Fredy Knie Senior. Une émission de Jean Richard et Jean-Paul Blondeau. Réal.: André Szots.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
The France I Love. Cueillette d'impressions visuelles lors d'un voyage dans diverses régions de France. Réal.: Erick Durshmied.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Fischer-Dieskau chante Beethoven. Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, accompagné au piano par Gerald Moore, interprète des lieder de Beethoven: le cycle «An die Ferne Geliebte», «Sehnsucht», «Drei Gesänge von Goëthe», «Mailied», «Neue liebe, neues lieben» et «Aus Goëthe's Faust». Réal.: Christopher Nupen (All.).

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Claude Gauvreau — poète. Documentaire réalisé par Jean-Claude Labrecque, avec Claude Gauvreau et Gilles Renaud. Ecrivain révolutionnaire, Claude Gauvreau s'est efforcé de passer du connu à l'inconnu et vice versa. Durant cinquante ans, il a construit une oeuvre immense et inquiétante. Sa mort fut une géante signature (ONF).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
«Ciné-club magazine».
Animateur: André Vigeant. «Québec Love»: films d'animation produits par un groupe de jeunes. Invités: Roger Otis et Nicole Robert. Recherche: André Lafrance. Réal.: Armand Fortin.
Histoire du cinéma français: 100% parlants et chantants 1930-33. 2e d'une série de documentaires réalisés par Armand Panigel, avec Christian-Jaque, René Clair, Marcel L'Herbier, Marcel Pagnol, André Davèn et Raymond Bernard. 1929 marque le glas du cinéma muet. Le parlant bouleverse les aspects technique, économique et esthétique du cinéma et provoque une récolte étonnante de navets parmi lesquels fleurissent quelques chefs-d'oeuvre (Fr.).

lundi
le 14 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Le niveau initial et la compréhension de ses résultats. Participation de Catherine.

11h00 LA SOURIS VERTE ●
Avec Louisette Dussault. «La Boulangerie».

11h15 LES AVENTURES DE COLARGOL
Dessins animés. «L'espoir revient». «La Délivrance». «Victoire».

11h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «La Clef du succès». Fred est inquiet. Il a perdu tous ses réflexes, quelques jours avant le tournoi de quilles. Il décide de s'inscrire à des cours de ballet.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Tante Francine».

12h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Le Roi paresseux». Le fameux roi des animaux est aussi le roi des paresseux.

13h00 DANS LA NOTE
Jeu questionnaire genre piano-bar, en provenance de Trois-Rivières. Avec Jean-Lou Chauby, au piano. Animateur: Normand Choquette. Réal.: Gilles Barbeau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois-Rivières. Rencontre de gens qui travaillent dans les coulisses du théâtre: Yvan Ponteau, directeur de plateau, et Monique Duceppe, accessoiriste et ingénieur du son au Théâtre des Prairies, à Joliette; Pierre Béliveau, régisseur et éclairagiste, au Théâtre des Marguerites, de Trois-Rivières; André Lorrain, réalisateur, et Claude Lacombe, scénariste, pour le spectacle sons et lumières, donné à Rigaud. Interviews: Claudette Lambert et Céline Perron. Recherches: Louise Boisvert et Janine Lebel. Images: Zoli. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy et Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA
Jour de noces: la Partie de campagne. Nouvelle réalisée par Claude Goretta, avec Arnold Walter et Dora Doll. Une famille d'ouvriers va passer une journée à la campagne et se trouve mêlée à un mariage dont le repas de noces a lieu dans la même petite auberge (Suisse 71).

16h00 ALLO GRENOUILLE
Présentation de dessins animés par André Cailloux et la marionnette Virginie, manipulée par Francine Ruel. Réal.: Raymond Pesant.

16h30 MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
Théâtre pour enfants. Avec Daniel Gadouas, Claude Michaud, Yvon Thiboutôt, Yvonne Moisan et Louis de Santis. Musique originale de Herbert Ruff. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI
«Chasse au tigre».

18h00 LA VIE QUI BAT
«Les Méduses». Animateur: Harvey Paradis. Réal.: Adelin Bouchard.

18h30 ACTUALITÉS 24



Avec Wilfrid Lemoine, **Joël le Bigot** et Jean Ducharme. Reporters: Gilles-Philippe Delorme et Myra Cree.

19h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Jacques Bouchard, publicitaire, offre à Juliette un «planters punch». Juliette riposte par une dorade au fenouil et sa salade «trois cloches».

19h30 DEFI
«Défi olympique». Francine Gendron est championne du Canada au 400 mètres haies. Son rêve: participer aux Jeux Olympiques de 1976. Les efforts quotidiens qu'elle s'impose. Interviews: Diane Renaud et Anik Dousseau. Réal.: Daniel Bertolino et François Floquet, Via le Monde.

20h00 LES GENS DE MOGADOR
En vedette: Marie-Josée Nat, Jean-Claude Drouot, Renée Faure, François Simon, Rachel Cathoud, Lyne Chardonnet, Claudine Delvaux, Dominique Dullin, Pierre Ferval et Ruth-Maria Kubitschek. 7e: Les fiançailles, puis le mariage de Frédéric et de Ludivine sont menés tambour battant. Les chocs sont fréquents entre ces deux tempéraments passionnés.

21h00 ROSA
Comédie écrite par Roger Garand, mettant en vedette Denise Filiatrault, François Tassé, Denise Proulx, Guy L'Ecuyer, Marc Legault, Yvan Canuel, Béatrice Picard, Denis Drouin, Louise Rémy et la petite Pascale Guilbault. Musique de Marc Gélinas. Direction musicale: Rod Tremblay. Réal.: Louis Bédard.

21h30 JASON KING
Avec Peter Wyngarde et Pamela Salem. Réal.: Jeremy Summer. «Une page avant de mourir» Dans un roman, Jason King décrit comment un homme est passé en contrebande à la frontière est-allemande. Les Services secrets anglais forcent l'auteur à réaliser son exploit à leur profit.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LES ROIS MAUDITS
Début.
D'après l'oeuvre de Maurice Druon. Avec Georges Marchal, Jean Piat, Hélène Duc, Geneviève Casile, Muriel Baptiste et Gilles Behat. «Le Roi de fer» (1er). Philippe IV règne sur la France du début du XVIe siècle. Pour ce «Roi de fer», la raison d'Etat domine. Les Templiers sont brûlés. Du haut de son bûcher, le grand maître Jacques de Molay le maudit. Robert d'Artois veut reconquérir son comté qui est passé à sa tante Mahaut. Il se rend à Londres et fournit à Isabelle, reine d'Angleterre et fille de Philippe le Bel, les moyens de perdre Marguerite de Bourgogne, dont il a découvert les jeux amoureux dans la tour de Nesle. Réal.: Claude Barma.

24h30 CINÉMA ●
Les Internes. Drame social réalisé par David Swift, avec Cliff Robertson, James MacArthur et Haya Harareet. Un groupe de jeunes médecins commencent leur internat dans un grand hôpital des Etats-Unis. Deux d'entre eux rêvent d'une clinique bien à eux. Mais l'un est rejeté de la profession lorsqu'il tente de pratiquer un avortement (USA 62).

mardi
le 15 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Pourquoi se méfier de certains exercices? Participation de Lise.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
«Benjamin à la campagne».

11h30 LES PIERRAFEU
«Fred se vante». Fred se vante de pouvoir engager une grosse vedette pour le spectacle de charité des dames patronesses de St-Granit.

12h00 BUNNY ET SES AMIS
Dessins animés.

12h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
Avec Louis Velle, Alexandra Stewart, Marie-Hélène Breillat et Michel Vitold: 7e: Poussé au pied du mur, Jacques avoue son crime à sa femme. Pour éviter tout scandale celle-ci continue à feindre l'ignorance.

13h00 CROQUONS LE VERBE
Jeu questionnaire en provenance d'Ottawa. Animateur: Jean-Bernard Rainville. Dessinateur: Jean Blache. Recherches: André Lapierre. Juge: André Renaud. Réal.: Olivier Caron.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
D'Ottawa. «Camp Fortune»: amphithéâtre naturel dans la Gatineau où l'on présente un festival de chansonniers. Entrevues avec André Gagnon et Louise Forestier ainsi que Pauline Sincennes, réalisatrice à Ottawa. — Françoise Roy, vicaire. Jeune mère de famille qui a été nommée vicaire à la paroisse St-Grégoire-de-Nazìance, à Buckingham. — «Les Citadins jardiniers»: une commission de la capitale nationale met des terrains à la disposition du public pour la somme de $10 par an et ce pour jardiner. — «La Chapelle Papineau»: reportage lors de l'inauguration de la chapelle Papineau, du Manoir Montebello à Papineauville, qui a été déclarée monument historique par le Québec. Animation, recherches et entrevues: Raymonde Provencher. Réal.: Marise Bourdeau.

14h30 CINÉMA ●
Maciste contre les monstres. Film réalisé par Guido Malatesta, avec Reg Lewis, Margaret Lee et Luciano Marin. Aux temps préhistoriques, une tribu pacifique, adoratrice du soleil, est chassée de ses montagnes par une vague de froid. Elle se fixe dans une vallée habitée par une tribu féroce vivant dans des cavernes et qui adore la lune. Cette dernière déclare la guerre aux nouveaux venus. Les survivants font appel à Maciste qui a déjà sauvé le fils du vieux roi de la tribu (It. 61).

15h45 MISSION APOLLO-SOYOUZ
En direct, le lancement du vaisseau spatial américain, et en différé, celui du vaisseau soviétique. Animateur: Claude-Jean Devirieux. Réal.: Normand Gagné.

16h30 ALLO GRENOUILLE

17h00 DANIEL BOONE
«Le Pirate espagnol».

18h00 TOUMAÏ
Avec Uwe Friedrichsen et Esrom. «Témoin important».

18h30 BASEBALL
La Joute des Etoiles.
Directement du County Stadium de Milwaukee. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Viau.

21h00 TELEJOURNAL

21h30 WALT DISNEY
«Le Drôle de zoo de Morganville» (1re de 2). Avec Hal Holbrook, Joe Flynn, Wally Cox et Anne Seymour. Des gens influents réclament du maire de Morganville la cession des terrains du zoo municipal afin d'y édifier un musée. Le maire entend discréditer le zoo en mettant à sa tête un comptable qui ignore tout de la zoologie.

22h30 MISSION APOLLO-SOYOUZ
Récapitulation des lancements des vaisseaux américain et soviétique. Le point sur la mission. Animateur: Claude-Jean Devirieux. Réal.: Normand Gagné.

23h00 TÉLÉJOURNAL

23h20 NOUVELLES DU SPORT

23h30 RENCONTRES
Nadia Boulanger a enseigné à d'innombrables musiciens. Cette femme de 87 ans, fille d'une princesse russe, est encore active. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

24h00 LES JOUEURS
"Pareil comme", jeux de fiction où les enfants dirigent les comédiens dans l'élaboration du scénario et dans la conduite du dialogue.

Les Rois maudits
lundi 14, 23 h 00

Reprise du célèbre roman historique de Maurice Druon

Le lundi 14 juillet à 23 heures, Radio-Canada présentera le premier épisode de la célèbre série intitulée **les Rois maudits**, d'après le roman historique de Maurice Druon.

L'oeuvre de Druon, réalisée par Claude Barma, nous plonge d'abord dans l'atmosphère du XIVe siècle à ses débuts.

Philippe le Bel gouverne la France d'une main de fer qui ne s'embarrasse pas d'un gant de velours. Ce monarque est un des hommes qui, par-delà les régimes politiques, ont donné aux Français le sens de l'Etat, c'est-à-dire de la continuité du pouvoir et de son exercice quoi qu'il advienne. Aucun scrupule n'arrêtera Philippe dans son vaste projet qui consiste à «faire la France»; il tentera de l'exécuter envers et contre tous, notamment contre le pape, avec qui il prendra ses distances, et surtout contre l'ordre des Templiers qui, selon lui, menacent l'autorité royale. Ceux-ci seront donc accusés des pires crimes, du parjure à la sodomie, et ils périront dans les flammes. Le grand maître de l'ordre, Jacques de Molay, brûlé en 1314, profère avant de mourir une malédiction qui s'accomplira comme une prophétie: «Pape Clément, chevalier Guillaume de Nogaret, roi Philippe... avant un an je vous cite à paraître au tribunal de Dieu pour y recevoir votre châtiment!» hurle la victime sur son bûcher. C'est ce cri de rage et de douleur qui a inspiré à Maurice Druon sa grande fresque historique sur les derniers Capétiens.

Nous nous plaignons parfois de notre époque, mais il faut voir comment on vivait au commencement du XIVe siècle, ou plutôt comment on survivait. Le premier épisode des **Rois maudits** ressuscite ces temps difficiles où la plus grande qualité d'un prince était l'astuce, dont il usait nuit et jour contre les fauves ses semblables, ses frères.

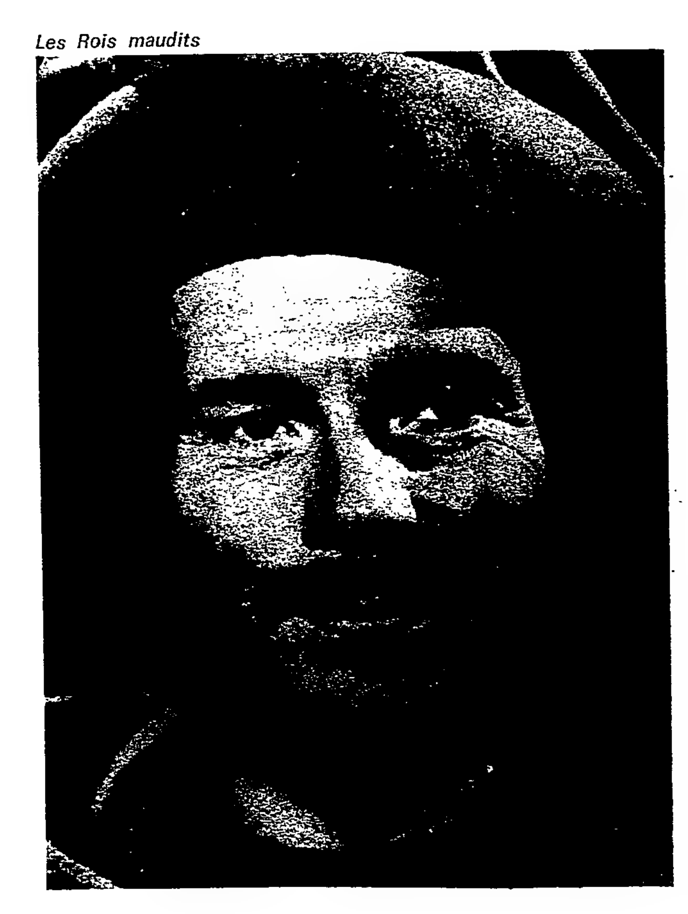
La lutte de Philippe IV contre les Templiers n'est qu'un moment de l'épisode en question, qui évoque également les intrigues de Robert d'Artois. Celui-ci veut reprendre son comté, dont on l'a dépossédé au profit de sa tante Mahaut, aussi féroce que spirituelle. Pour parvenir à ses fins, qui sont quand même légitimes, Robert d'Artois dit le baron écarlate se rend à Londres, y voit la reine Isabelle, fille de Philippe le Bel, et l'informe de la conduite de Marguerite de Bourgogne, qui organise des rendez-vous amoureux dans la tour de Nesle. Marguerite est reine de Navarre et belle-fille du roi de France. La légèreté de ses moeurs s'accorde mal avec la gravité de sa condition, même si sa jeunesse l'excuse dans l'esprit des gens tolérants. Elle sera bientôt confondue et aura tout le loisir de regretter ses fautes.

Georges Marchal fait un Philippe le Bel convaincant; Jean Piat est excellent en Robert d'Artois; Hélène Duc joue Mahaut avec une vérité troublante. Isabelle d'Angleterre est interprétée par Geneviève Casile, et Marguerite de Bourgogne par Muriel Baptiste. Nous reverrons aussi plusieurs autres comédiens de premier ordre, tels que Louis Seigner dans le rôle du banquier Tolomeil et André Luguet dans celui d'Hugues de Bouville.

Les événements qu'on raconte dans **les Rois maudits** ont été décisifs dans le destin de l'Europe occidentale, spécialement pour l'avenir de la France et de l'Angleterre. La guerre de Cent ans devait naître en effet de la rancune et de la haine que Robert d'Artois nourrissait contre les grands de son pays.

Si vous avez manqué l'an dernier le premier épisode des **Rois maudits**, ne le ratez pas le 14 juillet à 23 heures; et si vous l'avez déja vu, vous voudrez sûrement le revoir. **J.T.**

Les Rois maudits





Mission Apollo-Soyouz
du 15 au 24 juillet

La rencontre spatiale du siècle

La télévision de Radio-Canada diffusera les principales phases de la mission Apollo-Soyouz. L'animateur de ces *émissions spéciales, réalisées* par Normand Gagné, sera Claude-Jean Devirieux qui s'entretiendra à diverses reprises avec un expert invité.

Voici le calendrier des émissions de cette semaine:

1 — Lancements
mardi 15 juillet, de 8 h 00 à 9 h 00
En direct, de Baykonur, lancement du vaisseau spatial Soyouz.
mardi 15 juillet, de 15 h 45 à 16 h 30 approximativement
Cette émission présentera en direct le lancement du vaisseau spatial américain; elle pourra montrer également en différé le lancement du vaisseau soviétique qui aura eu lieu environ sept heures plus tôt. Il sera possible de donner alors une idée de la mission, en expliquant son but par des graphiques et du film tourné par la NASA ou par Radio-Canada.
mardi 15, de 20 h 00 à 20 h 30
En soirée, l'émission présentera un sommaire des lancements, fera le point de la mission et préparera l'auditoire à la rencontre des vaisseaux prévue pour le 17 juillet. Les images des deux lancements seront obtenues par l'entremise du réseau CBS.

2 — Arrimage des vaisseaux puis contact et échange des équipages
jeudi 17 juillet, de midi à 12 h 30
En direct, contact des vaisseaux spatiaux Apollo et Soyouz et leur arrimage. Les images seront obtenues via CBS.
jeudi 17, de 15 h 00 à 16 h 00
En direct par CBS qui sera relié à la NASA (Houston) et à Moscou, les téléspectateurs verront des images des deux équipages occupés à passer chacun dans le vaisseau spatial de l'autre et à échanger des informations. Il s'agit du commencement de la principale phase de la mission.
jeudi 17, de 19 h 30 à 21 h 30
Cette émission de deux heures fera voir, en plus d'un sommaire du vol Apollo-Soyouz, une vue d'ensemble des travaux d'exploration spatiale et un document sur les applications quotidiennes de la science de l'astronautique. De plus, on rappellera les missions soviétiques et américaines précédentes grâce à du film tourné alors et obtenu de la NASA et des Soviétiques. Pour la première fois, ces derniers ont acecpté des visiteurs à leur base d'entraînement des cosmonautes. Normand Gagné et Claude-Jean Devirieux se sont rendus à Baykonur avec des collègues du réseau anglais de Radio-Canada. Grâce à la collaboration d'une équipe de film soviétique, ils en auront rapporté des images et des entrevues.

En plus de ces images ramenées d'URSS, les téléspectateurs pourront voir un film documentaire d'environ une heure groupant des images tournées en exclusivité pour et par l'Union Européenne de Radio et de Télévision, avec la participation de Radio-Canada.

Le retour des cosmonautes soviétiques aura lieu le 21 juillet entre 6 heures et 6 h 30 (heure avancée de l'Est). Quant à l'amerrissage des astronautes américains, il est prévu pour le 24 juillet entre 17 heures et 17 h 30 et leur récupération se ferait entre 18 heures et 18 h 30.

Claude-Jean Devirieux



Voici un photomontage de prototypes des vaissaux spatiaux Soyouz d'URSS et Apollo des Etats-Unis représentant un rendez-vous et un arrimage simulés en orbite terrestre. On aperçoit le module d'échange d'équipages fixé au module de commande du vaisseau Apollo. L'entente de la mission conjointe Apollo-Soyouz fut signée à Moscou le 24 mai 1972 par l'ex-président Nixon et le premier ministre Alexis Kossyguine.



Dans la photo ci-dessous apparaissent les membres de l'équipage américain qui prendront part à la mission conjointe Apollo-Soyouz (Etats-Unis-URSS), aux côtés de personnes responsables de la participation soviétique à ce projet, lors d'une rencontre avec l'administrateur de la NASA: James C. Fletcher. De gauche à droite: les cosmonautes soviétiques: le général Vladimir Chatolov, Alexis S. Keseyev et l'équipage du vaisseau spatial de la mission Apollo: Thomas P. Stafford, commandant; Donald K. Slayton, chargé de l'arrimage, et Vance D. Brand, pilote du module de commande. Les lancements pour cette mission s'effectueront le 15 juillet. Le vaisseau spatial Soyouz sera lancé le premier en Union Soviétique suivi du lancement du vaisseau Apollo, à l'île Merritt, en Floride. Apollo aura cinq phases de lancement dont la première aura lieu 7 heures et demie après le lancement de la fusée Soyouz. Chacun des équipages américain et soviétique visitera le vaisseau spatial de l'autre alors que Soyouz et Apollo seront arrimés dans l'orbite terrestre pour une période maximum de deux jours. Cette mission a été mise sur pied dans le but de mettre au point l'équipement et les techniques devant permettre le sauvetage éventuel d'équipages internationaux en détresse dans l'espace et favoriser de futures missions scientifiques conjointes.



En bref

• Cet automne, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à regarder, tous les lundis à 17 heures, une nouvelle série de science-fiction intitulée **Cosmos 1999.**

Vers la fin du siècle, les voyages dans l'espace sont devenus banals, mais nécessaires. Au cours d'un trajet de routine entre la terre et la lune, des signaux radiophoniques se font entendre et dénotent incontestablement l'existence d'éléments vivants dans l'espace. Cette étonnante découverte unit, pour la première fois dans l'Histoire, tous les hommes dans un effort commun pour se défendre contre la menace possible que présentent ces éléments vivants.

C'est ainsi que la base ALPHA, poste de première alerte, est établie sur la surface de la lune, manoeuvrée par un effectif de 311 hommes et femmes provenant des diverses nations terrestres.

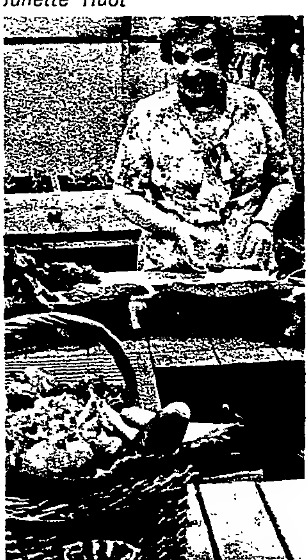
A cette époque de l'Histoire, et par une suite de coïncidences, l'énergie atomique est devenue la principale source pour les besoins d'énergie nécessaires aux hommes. D'autre part, l'amoncellement des déchets atomiques soulève sur la terre de sérieux problèmes d'environnement et il est décidé d'entreposer ces déchets sur la face cachée de la lune. Cette opération fera l'objet du premier épisode de cette série de 24 émissions mettant en vedette Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse (figures dominantes des séries «Mission impossible» et «Le Fugitif»).

• **Vivre et survivre,** tel est le titre de la série que les téléspectateurs seront invités à regarder, l'automne prochain, les mercredis à 17 heures. Cette production britannique présentera une série d'émissions d'une heure portant sur le monde animal universel dans ses différents milieux. Entièrement nouvelle pour les téléspectateurs de Radio-Canada, la série **Vivre et survivre** fera voir des chercheurs et des bénévoles qui se sont donné pour but d'assurer la survivance de certaines espèces animales en voie de disparition ou menacées à plus ou moins longue échéance. Simultanément, ces images nous permettront d'observer de plus près le comportement de certaines espèces dans des environnements divers.

• Nadia Boulanger, sera la prochaine invitée de la série **Rencontres** qui, le mardi 15 juillet, sera exceptionnellement diffusée à 23 h 30. Les téléspectateurs de Radio-Canada pourront alors connaître d'avantage cette fille d'une princesse russe qui, à 87 ans, demeure encore active. Nadia Boulanger nous parlera notamment de son métier de compositeur ainsi que des nombreux élèves, dont plusieurs parmi nos compatriotes, à qui elle a enseigné la musique.

• Dans le cadre de la série les **Recettes de Juliette plein air,** le publicitaire Jacques Bouchard viendra, le lundi 14 juillet à 19 heures, offrir aux téléspectateurs un «planters punch». Juliette, pour sa part, ne manquera pas d'aiguiser notre appétit en nous présentant les recettes d'une dorade au fenouil et de sa salade «trois cloches».

Juliette Huot



●samedi
le 12 juillet

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Aventures du «farwest».

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

10h00 TOPINO

10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
«La Génisse, la chèvre et la brebis en société avec le lion».

10h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Feuilleton de Youri, avec Isabelle Komerousky, Jean Topart et Laurence Badie. «Un drôle d'oiseau». Isabelle et ses amis découvrent dans les bois un oiseau qui connait toutes les chansons.

11h00 LA PINCE À LINGE
Jeu mettant en compétition des enfants de pays francophones: France, Suisse, Belgique, Luxembourg, Monaco et Canada. Animateur: Bernard Guillemin.

11h30 LES JEUNES SCIENTIFIQUES
Expériences dans le domaine scientifique. Producteur: Fernand Dansereau, de In Média. «La Question que je me pose»

12h00 BASEBALL
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LES ECHOS DU SPORT

15h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Soccer». La Coupe de Montréal, du parc Marquette. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Georges Seltzer. Réal.: Julien Dion.

16h00 SPORTHEQUE
«Tennis» (6e d'une série de 13). La «CBS Tennis Classic»: match opposant Andrew Pattison et Tom Okker, chez les hommes, et Kristien Shaw et Lesley Hunt chez les femmes. Leçon de tennis: le smash, avec Thérèse Blais. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro pose des colles». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bolek et Lolek»: «Le Trésor». «Bugs Bunny». «Les Aventures de Gumby»: «Petit poney perdu». «Linotte et Finaud»: «La Vie paisible». «Pouf et Riqui»: «L'Abominable Créature de métal» et «Fusée en panne».

18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE ●
«Le Calife Cigogne». Conte qui se passe à Bagdad, la cité des magiciens et des tapis volants. Le jeune calife de Bagdad se laisse changer en cigogne par un méchant magicien.
«La Princesse et la grenouille». Une princesse échappe dans un puits la balle d'or qu'elle a reçue de son père. Une grenouille la lui rapporte et demande d'être reçue chez elle. Réal.: Lotte Reneiger (Hongr.). Animateur: Jacques Lemieux.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 UNIVERS INCONNUS
«Les Dernières Tribus du Mindanao». Sur l'île de Mindanao, dans les Philippines, une tribu oubliée lutte pour sa survie.

19h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Guinée».

20h00 NOUS, LES COMIQUES ●
Les Lumières de la ville. Comédie écrite, réalisée et interprétée par Charlie Chaplin, avec Virginia Cherrill et Harry Myers. Un vagabond s'apitoie sur le sort d'une jeune marchande de fleurs aveugle. Un soir, il sauve un millionnaire de la noyade. Son obligé, complètement ivre, l'accueille chez lui et accepte de donner au vagabond l'argent nécessaire à une opération pour l'aveugle (USA 30).

22h00 TEMOIGNAGES

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Les Quatre Fils de Katie Elder
Western réalisé par Henry Hathaway, avec John Wayne, Dean Martin et James Gregory. Les quatre frères Elder se retrouvent pour les funérailles de leur mère. Ils en profitent pour élucider le meurtre de leur père et l'occupation mystérieuse du ranch familial (USA 65).

●dimanche
le 13 juillet

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
Dessins animés. «Le Baron William de Willigâchis».

9h30 LANCELOT, AGENT SECRET
En vedette: des chimpanzés.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Maurice Griffin, devant un groupe de Matane. Animateur: André Daris. Réal.: Simon Richer.

11h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
«La Navette spatiale». L'homme s'apprête à conquérir une totale autonomie de mouvements, autant dans l'atmosphère que dans l'espace. La Rockwell International Company participe à cette grande aventure de la NASA. Invités: Bob Thomson, ing., responsable du projet, NASA, Houston, et le docteur Serge-Albert Walter, dir. scientifique du projet. Recherche: Denis Latendresse. — «Mars, une planète active». Les montagnes volcaniques et les cratères de Mars sont plus vastes que n'importe lesquels sur terre. Mariner 9 a fourni des indications que l'eau a pu couler sur Mars au cours de son histoire géologique. Invité: M. Robert Steinbacher, du Laboratoire Jet Propulsion, de l'Institut de technologie de Californie à Los Angeles. Recherche: Denis Latendresse. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean-Yves Laforce.

11h30 PRÉLUDE
Manon Leconte, jeune harpiste de Dorval, élève de Mme C. Mazella. Réal.: François Brault.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Relevé écologique du Saint-Laurent dans la région de Montréal. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: André Desbiens. Chronique horticole. Commentaires sur l'actualité agricole, avec Jean-Guy Roy: le Congrès des producteurs de semences. — Les meuneries, avec Germain Lefebvre. Le Stampede de Calgary. Protestations contre les centrales nucléaires. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«L'Albanie». Documentaire réalisé par Daniel Bertolino. Petit pays de 2 millions d'habitants, situé entre la Grèce et la Yougoslavie, l'Albanie s'est constituée, au lendemain de la dernière guerre, en République populaire. Tout y est organisé selon l'idéologie marxiste et maoïste (Fr. 72).

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Soccer». Dans le cadre des compétitions internationales de Montréal 1975: match de soccer entre la Pologne et le Canada, en direct de l'Autostade à Montréal. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Georges Seltzer. Réal.: Gaston Laporte.

15h30 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
En vedette aujourd'hui: Rahsaan Roland Kirk, qui peut souffler dans trois instruments à la fois, jouer du gong, de la flûte nasale. Il est entouré de Ron Burton, piano; Henry Pearson, contrebasse; Robert Shy, batterie, et Joe Hobao Texidor, percussion. Textes: Gilles Archambault. Annonceur: André Hébert. Mise en ondes: Raymonde Boucher.

16h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.

17h00 LES RELIGIONS ET L'HOMME
«L'Islam» (dernière de 7). «L'Islam face au présent». Comment une civilisation aussi étendue et aussi puissante a-t-elle pu plier sous le joug militaire et économique de l'Europe, et quel est le destin de l'Islam. Texte: André Miquel, par Roland Ménard, Jacques Harden et Maurice Teynac. Présentation: Ghislaine Marsot. Réal.: Folco Quilici et Carlo Alberto Pinelli. Prod.: RAI et ORTF.

18h00 ACTION SANTÉ
«Au Cegep». On enseigne très peu le conditionnement physique au primaire, et au CEGEP, très peu de jeunes sont habitués à l'effort devant des équipements sportifs modernes. Le Québec

Franco - Saint - Paul



André Lafleur
St-Paul tél : 645-3427

Atelier

Pendant deux semaines durant et après la fin des classes, près de 40 professeurs ont participé à un atelier d'enseignement traitant du développement de la lecture individuelle pour l'étudiant au niveau élémentaire.

Des professeurs du comté de St-Paul, de Two Hills et du village de St-Paul ont travaillé sous la direction de Mme A. G. Ingham, de Yorkton, Saskatchewan.. Les programmes organisés seront adoptés en 2e et 3e années pendant l'année scolaire 75-76.

Tournoi de baseball
les "Two Hills" remportent le ler prix

La pluie a fait remettre aux 1er et 2 juillet, le tournoi annuel de baseball qui devait avoir lieu les 28 et 29 juin. Mais grâce à la belle température, cette journée là, plus de 1200 personnes y ont assisté. Ce fut un succès formidable.

Le grand gagnant du tournoi fut l'équipe de Two Hills qui a gagné le premier prix de $700.00, tandis que l'équipe de St-Paul a eu le deuxième prix de $400.00. La dernière partie entre ces deux équipes fut controllée par Two Hills et le pointage de 10 à 3, en faveur de Two Hills, en est l'évidence.

Erol Archurin des Tigers d'Edmonton a gagné le trophée du "meilleur joueur" du tournoi.





La partie finale commence.........



Action...........

Centre des services



La grue au travail...........

Le ministère des Travaux publics est en train de construire un nouveau centre de services pour les institutions du gouvernement provincial, que nous trouvons ici à St-Paul. Cette bâtisse, qui est au coin de la 49e avenue et de la 51e rue, sera completée pour l'été 1976. Les services offerts seront: le ministère de l'agriculture, le ministère de la santé et du développement social, le magistrat, la commission des liqueurs, ainsi que plusieurs autres.

L'architecte de cette construction est William Knidan et le contracteur, CANA.

CBXFT Canal 6 Bonnyville St-Paul

La Direction des Programmes de CBXFT, Edmonton, désire annoncer la mise en onde du poste de relais permettant la diffusion des émissions françaises dans la région de Bonnyville et St-Paul, pour vendredi, le 11 juillet 1975.

C'est au canal six (6) que nos nouveaux téléspectateurs pourront voir la gamme complète des émissions françaises diffusées par la télévision de Radio-Canada, dont l'horaire complet de chaque semaine est publié dans le Franco-albertain.

Nécrologie

Mme Yvonne Turcotte

C'est avec regret que nous vous faisons part du décès de cinq jeunes gens, décédés à la suite d'un accident de voiture, survenu près de Legal le 29 juin.

Paul Joseph De Champlain, R.R. 1, Vimy, Alberta, décédé à l'âge de 19 ans. Il laisse dans le deuil ses parents, Fernand et Cora De Champlain, Vimy; trois frères: Raymond, Donald et Yvon; trois soeurs: Jocelyne, Lucille et Dorice, tous à la maison; une belle soeur Yvonne De Champlain de Legal; ses grands parents: M. et Mme Adélard De Champlain de Legal, M. et Mme Benoit Morin de St-Albert.

Sylvia Germaine Charrois de Legal, décédée à l'âge de 18 ans. Elle laisse dans le deuil ses parents, Leo et Isabelle Charrois de Legal, cinq frères: Henri de Falher, Guy et Gérard d'Edmonton, Richard et Laurier, une soeur, Louise, tous à la maison; ses grands-parents: M. et Mme Albert Pouliot, St-Albert, Alberta.

Randy James Kozak, Legal, âgé de 16 ans. Il laisse dans le deuil ses parents, Zenon et Joyce Kozak de Legal; un frère Bruce d'Edmonton, et une soeur Dawna à la maison; ses grand-parents: M. et Mme Leslie Playdon d'Edmonton.

Michelle Kathleen Brisson de Legal, âgée de 17 ans. Elle laisse dans le deuil ses parents Leon et Doreen Brisson de Legal; un frère, Roger et deux soeurs, Giselle et Denise, tous à la maison; ses grands-parents Mme Kathleen St-Martin de Legal, et M. et Mme Albert Brisson d'Edmonton.

Les prières pour le repos de l'âme de ces quatre jeunes ont eu lieu en l'église de St-Emile de Legal, mercredi le 2 juillet à 8 heures du soir et la messe de la résurrection a eu lieu aussi à l'église de Legal, jeudi le 3 juillet à 10h00 du matin. Le curé de la paroisse de Legal, M. l'abbé Raymond Bissonnette présida aux funérailles et l'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

Lori Ann Johnson, 10627 - 143e rue, Edmonton, décédée à l'âge de 15 ans. Elle laisse dans le deuil sa mère, Mme Yolande Johnson d'Edmonton, une soeur Mme Dan (Debbie) McCargar d'Edmonton, un frère Glenn Johnson à la maison, son grand-père, M. Emilie Nault d'Edmonton. Les prières ont eu lieu mardi soir à l'église St-André, 111e avenue et St-Albert Trail; la messe de la résurrection a eu lieu mercredi matin à 10h00 du matin. Le révérend père John Hesse présida aux funérailles et l'inhumation eu lieu au cimetière Ste-Croix.





Billet Touristique

DAWSON CITY ET SES SOUVENIRS

■ Toujours avec le reporter Tony Sloan, nous visitons ce territoire canadien que si peu de Canadiens connaissent.

La route Keno au Yukon c'est-à-dire la route nationale no 2 au nord de Whitehorse peut être considérée comme une route de gravier bien carrossable. Mais avouons tout de même qu'il y avait pas mal de roulis et de tangage à bord du mini car d'Atlas Tour qui nous amenait vers le nord jusqu'à Dawson City, au Yukon, le bout du sentier à l'époque de l'invasion humaine de 1898, Dawson, la fabuleuse cité de l'or du Klondike.

Notre chauffeur, un ex-croupier, suave, du Diamond Tooth Gertie, qui a troqué sa visière et ses brassards élastiques pour répondre à l'appel de la route, est un néo-ontarien à temps partiel l'été seulement. Dans le fond, il est demeuré un fervent admirateur de Dawson City.

Il nous rappelle ses exploits mémorables au Grand Palace, ses nuits de fête au Gertie, ses excursions en canot avec Dick Stevenson; il parle de Black Mike et fait revivre pour nous une foule d'histoires surgies de l'époque de la ruée vers l'or.

On approche de la ville. Une longue traînée de monticules de pierres et de rocs érodés par l'eau laissent deviner le passage des machines à draguer utilisées par les sociétés minières pour remplacer les batées et les auges, instruments de travail des premiers prospecteurs. Ces résidus forment des monceaux arides où il ne pousse même pas un brin d'herbe, mais, le long des fabuleux ruisseaux, on borne toujours des concessions et l'on râtisse encore une fois: la récente hausse du prix de l'or y est certes pour quelque chose.

Un dernier virage et nous voyons la rivière Klondike, pure et étincelante, se joindre au tumultueux fleuve Yukon, puis c'est Dawson. Une petite déception nous attend à l'arrivée: aux abords de la ville, un rang de nouvelles maisons préfabriquées. Mais, immédiatement après, c'est le Dawson historique qui apparaît, dans sa curieuse splendeur de ruine, de restauration et de résurrection. Le mini-car franchit la porte d'un voyage dans le temps.

Le style gothique de la ville-fantôme domine le profil distordu d'un grand nombre de ces vieux bâtiments datant de l'époque de la ruée vers l'or, mais c'est en jetant un coup d'oeil à cet ancien magasin de quincaillerie, d'armes et de munitions, dont l'inclinaison défie toutes les lois de la gravité, que l'on saisit tout le pathétique de la situation. Les fenêtres en saillie, de type balcon de l'étage, font remonter cet édifice antique à une époque et à des moeurs enfouies dans la nuit des temps.



PAYER AVEC DE LA POUSSIÈRE D'OR: Une boîte de fèves, une bouteille de lait ou une rasade d'alcool fort se payaient toutes avec de la poussière d'or, soigneusement mesurée à partir d'une bourse et pesée au comptoir. Cette photo fut prise en 1899, à l'apogée de la ruée vers l'or du Klondike. Le rédacteur de plein air Tony Sloan parle de sa visite à Dawson City au Yukon comme "la fin de la piste des hordes humaines de '98". Le voyage, selon lui, est comme "d'entrer par une porte qui ouvre vers le passé dans le temps".

Certains bâtiments de la même époque ont toutefois été entretenus, par exemple le Monte Carlo et le Flora Café et sont grandement utilisés.

Il y a des cabanes, hangars à bois et toilettes extérieures de l'ancien temps, tous originaux et tous blottis les uns contre les autres comme pour se protéger du froid des hivers nordiques.

L'hébergement comprend des hôtels et motels de même que trois terrains de camping payants, dont deux se situent dans les limites de la ville. L'Eldorado est l'hôtel le plus luxueux; le Dowtown et le motel Northwestern sont des établissements modernes et bien tenus, situés à moins d'une minute de marche du centre-ville et des divertissements.

Le Sourdough Saloon de l'hôtel Downtown rivalise avec le Diamond Tooth Gertie et l'Eldorado auprès des gais lurons noctambules. Mentionnons la présence d'autres bistros moins sophistiqués en face desquels une partie de la clientèle semble passer beaucoup de temps à discuter avec animation; presque nez à nez sur les *trottoirs de bois*.

Les restaurants ne se comparent pas à ceux de Whitehorse, mais autant l'Eldorado que le Flora Dora Café se méritent une mention honorable. Le Midnight Sun Café offre le menu habituel des restaurants chinois, pour ceux qui aiment l'exotisme gastronomique.

Deux musées, l'un exploité par l'entreprise privée, l'autre situé dans le vaste édifice qu'occupait jadis l'administration (le transfert de la capitale territoriale de Dawson City à Whitehorse, il y a quelques années, provoque encore un serrement au coeur des habitants de Dawson) donnent un excellent aperçu des belles années de Dawson.

Le S.S. Keno, un bateau a aubes qui naviguait jadis sur le Yukon, entre Dawson et Whitehorse, est désormais amarré au bord de la rivière et sa visite est pleine d'intérêt tout comme la visite de la locomotive, exposée en ville.

Les personnes à l'esprit nostalgique et épris de littérature pourront visiter les cabanes du ménestrel nordique Robert Service et de l'écrivain épris d'aventures Jack London. Un "fantôme" qui a été engagé pour faire quotidiennement la lecture de leurs textes rend ainsi hommage à ces lieux sacrés.

On peut se rendre en autobus au Midnight Dome. Il s'agit d'une montagne avoisinante qui offre un point de vue panoramique de toute la vallée; au solstice d'été, le 21 juin, on peut voir le soleil descendre sous l'horizon pendant quelques moments seulement et réapparaître pour commencer la journée suivante.

La visite de la Cité de l'or, qui coûte $6.50, constitue un excellent investissement. Cette session relaxée de trois heures donne un aperçu de l'histoire de Dawson City, grâce à une visite des champs aurifères et à un cours sur place expliquant les techniques de bornage des concessions et d'exploitation des gisements.

Le prospecteur Tom Cole nous expliqua la façon dont les premiers prospecteurs creusaient des puits de six pieds carrés, jusqu'à une profondeur de 40 à 60 pieds, avant d'atteindre le gravier aurifère situé près de la roche de fond. Le pergélisol, extrêmement dur, ne pouvait alors être fondu que de quelques pouces par jour, et cela au moyen du feu ou de l'eau.

La Colline Cheechako, a été désignée de la sorte suite à un mauvais tour qu'on a joué à un nouveau-venu inexpérimenté. Cette blague conduisit à la découverte de l'une des plus riches concessions du Klondike.

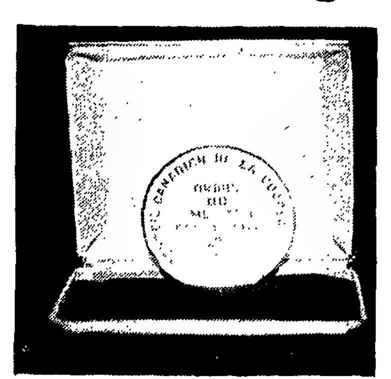
La machine à draguer numéro quatre, silencieuse depuis maintenant bien des années dans son hâvre de Bonanza Creek, est un engin monstrueux dont la hauteur équivaut à celle d'un édifice de six étages. Lorsqu'elle fonctionnait, l'énorme machine à draguer creusait son propre lac dans le gravier aurifère et remontait le courant de la rivière en flottant.

Un arrêt à Poverty Bar, une ancienne concession, riche et non encore draguée, offre une expérience unique aux visiteurs: chercher de l'or à la batée. Et il s'agit d'or véritable.

Cette expérience laisse certes des souvenirs inoubliables mais elle *nous* a également *fait* prendre conscience des baignades à l'eau glacée et des épreuves endurées par les prospecteurs du bon vieux temps.

Le souvenir du temps passé est encore vivace dans cette région. L'ancienne cité de l'or relie, dans un sens très réel, le visiteur aux événements d'une autre époque. Cette expérience est quelque peu inhabituelle, mais elle est tout de même merveilleuse.

Epris d'un grand idéal (suite de la page 3)



poste de premier gérant permanent de la Société des Compagnons Ltée, à St-Isidore, Alberta. Sous son influence, la Société des Compagnons prit de l'essor et continue à se développer encore aujourd'hui. 1963-1972: Le mouvement d'immigration des familles rurales du Québec tirait à sa fin. Fernando quitta la société des Compagnons pour ccepter le poste de gérant de la Société d'Etablissement Rural de St-Paul. Il participa à l'amalgamation de la SER de St-Paul à la Caisse d'Etablissement "L'Avenir Ltée., pour en faire CARDA de St-Paul, dont il assuma la gérance de cette coopérative de services pendant une huitaine d'années. 1972-1975: Faisant suite à une période d'étude de plusieurs années, le Conseil Albertain de la Coopération de concert avec l'A.C.F.A. et les deux CARDA décidèrent la fondation d'une Caisse Populaire française lancée sur une base provinciale. Les CARDA acceptèrent de prêter Fernando pour une période indéterminée afin qu'il puisse agir comme agent de développement économique au lancement de Francalta. M. Girard assuma la gérance quelques mois plus tard et grâce au stimulant qu'il y apporta, Francalta a connu un développement formidable. Parti à zéro il y a moins de trois ans, Francalta dépasse actuellement quatre millions d'actif.

Pendant les dix dernières années en tant que président du Conseil Albertain de la coopération, Fernando a agit comme agent de liaison entre les différents organismes coopératifs francophones de l'Alberta et a représenté l'Alberta presque régulièrement au Conseil Canadien de la coopération.

Merci au Québec de nous l'avoir prêté, a déclaré Monsieur Mathias Tellier, lors de la remise de la médaille du mérite coopératif.

Réunion - 10è anniversaire

Le 7 juin eut lieu une réunion de la classe des finissantes de l'année scolaire 1964-65, de l'Académie Assomption.

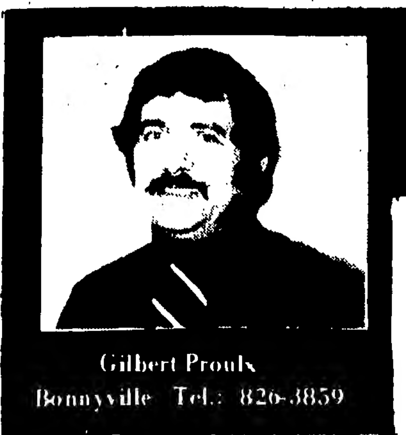
Dans l'après-midi un thé fut servi chez Mme Lydia (Bruneau) Roy. Etaient présentes une vingtaine de finissantes et quelques-unes de leurs institutrices. Ce thé fut l'occasion de renouveler dans la joie d'anciennes amitiés.

Il y eu ensuite une soirée de rencontre à Macdonald Place pour les filles et leur maris. M. André Roy s'occupait de la musique, style discothèque. Le tout se termina par un goûter délectable.

Etaient présentes pendant cette journée anniversaire: Estelle (Ayotte) Perepelecta, Sr. Laurette Breton (Marie-Immaculata), Marguerite (Blais) McGinnis, Lydia (Bruneau) Roy, Anita (Cairns) Allsopp, Jeannine (Cardinal) Daniel, Michelle (Diamond) Peers, Georgette (Doré) Girard, Madeleine (Dozois) Chartrand, Sr Albertine Dubois (Monique d'Ostie), Sr Claire Duteau (Claire-Adèle), Diane (Fortier) Brost, Alice (Girard) White, Doris (Goudreau) Darbasie, Madeleine (Goudreau) Pylypchan, Marjolaine LaFrance, Jacqueline (LaPlante) Lemoine, Alice (Lessard) Stelter, Lorraine (Nobert) Hébert, Sr Yvette Pépin (Claire-Marie), Joanne (Pétrin) Baker, Roma Plante, Denise (Servant) Bessette, Sr Angéline Tétreau (Ange-Marie), Sr Ida Tétreault (Saint-Sylva), Joanne (Villeneuve) Noel.

Elles espèrent se revoir dans 15 ans.

Franco-Bonnyville


Gilbert Proulx
Bonnyville Tel.: 826-3859

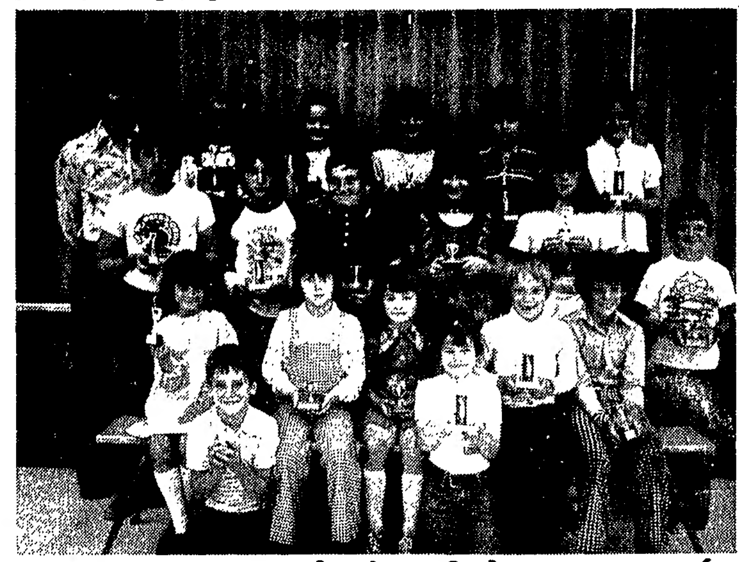
REMISE DES PRIX DE FRANÇAIS POUR L'ANNÉE 1974-75

Dimanche le 22 juin, à l'occasion de la fête de la St-Jean Baptiste à Fort Kent, avait lieu la présentation des prix de français.

Voici la liste des gagnants: 1ière année: Daniel Dallaire, Anik Champagne (prix de mérite, Diane Ouellette); 2ième année: Michel Dumont, Kevin Brosseau (prix de mérite Suzanne Rondeau); 3ième année Josée Lajoie, Jeffrey Dechaine, (prix de mérite, Lynn Wanat); 4ième année: Pierre Cyrr, Nicole Brosseau (prix de mérite, Robert Rondeau); 5ième année: Dianne Gignac, Nadine Champagne (prix de mérite, Michelle Vincent); 6ième année: Raymond Désilet, Jean Chartrand (prix de mérite, Roland Busque); 7ième année: Jacinthe Moquin, Suzanne Moquin, Joanne Normand, Carol Vallee; 8ième année: Doris Désilet, Claire Vincent, Geneviève Moquin; 9ième année: Ginette Laing, Lilian Baik, Philippe Moquin; 10ième année: Simone Désilet, Lorraine Vallée, Julia Laforce; 11ième année: Carol Ducharme, Alice Plouffe, Suzanne Wanat; 12 année: Agathe Gaulin, Carol Ducharme, Jeannine Bourgeois.

(Quelques-uns de ces prix correspondent avec l'année scolaire 1973-74).

De la lère



à la 6ième année

De la 10ième



à la 12ème année

De g. à d. : Lorraine Vallée, Suzanne Wanat, Alcie Plouffe et Simone Désilet

Prix de l'A.C.F.A.

De la 7ième



à la 9ième année

Prix de l'A.E.B.A.

9ième ANNEE



De g. à d. : Louise Sylvestre et Ginette Laing.

6ième ANNEE



De g. à d. : Josie Laing, M, Armand Laing et Jacqueline Baik

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

L'Association Dominion Automobile, une compagnie nationale avec des succursales à travers tout le Canada, est à la recherche de représentants ayant de l'expérience dans le domaine de la vente pour travailler à temps partiel ou à plein temps.

Si vous voulez gagner un salaire supérieur et bénéficier d'un programme d'initiative personnelle, si vous vous sentez prêt et capable d'établir une nouvelle entreprise, nous aimerions vous rencontrer. Nous accordons des commissions qui sont au-dessus de la moyenne, ainsi que des bonis. Toute personne interressée doit envoyer sa demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae à: **M. G. Johnson, Dominion Automobile Association, 201 King Street, London, Ontario.**

REPRÉSENTEZ FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

F.J.A. est à la recherche d'une personne qui participera à la Biennale de l'ACELF à Chicoutimi, du 10 au 17 août. Les frais du voyage par train et du logement sont payés. Pour plus de renseignements, veuillez contacter:

Bureau d'F.J.A. - 465-7151
Agathe Gaulin - 429-0703 ou
Paulette Trottier - 476-5524

(Cette personne doit être impliquée dans F.J.A.)




Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

1) "INTERIOR AND EXTERIOR PAINTING, NORTHERN HOUSING UNITS, YELLOWKNIFE, N.W.T."

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que par l'entremise du "Northern Building Officer", situé à Yellowknife, T.N.O. Les documents peuvent être consultés par l'entremise des "Northern Building Officers", situés à Hay River, Fort Smith, Inuvik et Fort Simpson, T.N.O.

Date limite: le 18 juillet 1975

ENTREPRISE

2) "INTERIOR AND EXTERIOR PAINTING, NORTHERN HOUSING, FORT SMITH, N.W.T."

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que le "Northern Building Officer", situé à Fort Smith, T.N.O. Les documents peuvent aussi être consultés par l'entremise des "Northern Building Officers", situés à Hay River, Yellowknife, Inuvik et Fort Simpson, T.N.O.

Date limite: le 18 juillet 1975

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"ROOF & FLASHING REPAIRS, FEDERAL BUILDING YELLOWKNIFE, N.W.T."

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics et le "Northern Building Officer", Yellowknife, T.N.O. et ils peuvent être consultés au bureaux du ministère des Travaux publics situés à Inuvik, Hay River, et Fort Smith, T.N.O.

Date limite: le 15 juillet 1975

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10 étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"FORT GOOD HOPE, N.W.T., R.C.M.P. WAREHOUSE/WORKSHOP"

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; par le "Northern Building Officer", à Yellowknife; et par l'O.I.C., R.C.M.P., Fort Good Hope, T.N.O. Les documents peuvent être consultés au bureau du ministère des Travaux publics; par les "Northern Building Officers" situés à Inuvik, Hay River et Fort Smith, T.N.O. ainsi qu'aux bureaux de l'Association de Construction, situés à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; et Dawson Creek, C.B.
Date limite: le 18 juillet 1975

Directeur du projet: M. H. N. Kuchison
D.P.W. Edmonton, Alberta
Tél.: (403) 425-7193

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"SERVICE CONTRACT - MAINTENANCE & REPAIRS OF BUILDINGS (EXCEPT ROOFS & TRUSSES) YELLOWKNIFE N.W.T."

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et par l'entremise du "Northern Building Officer, à Yellowknife, T.N.O.

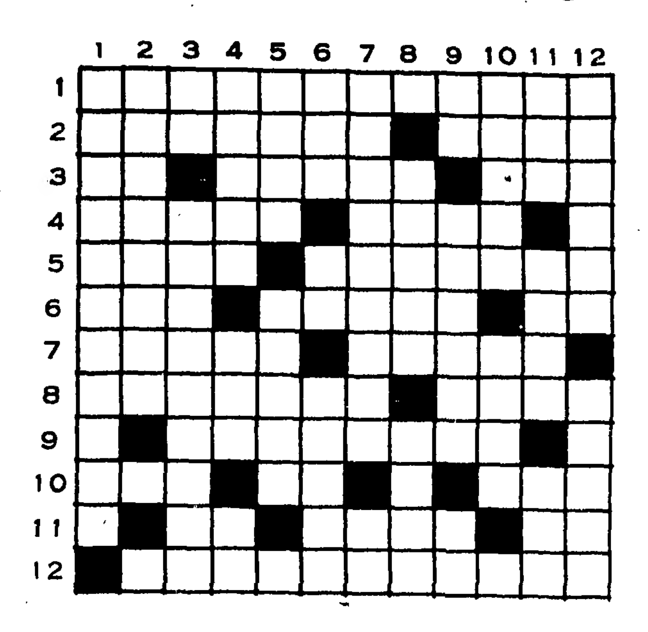
Date limite: le 25 juillet 1975

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Etat atmosphérique de l'air du point de vue de son action sur nos organes (pl.).
2—D'Icare — Poisson plat.
3—Sud-ouest — Pointe de corne derrière le pied du paon — A qui l'on peut se fier.
4—Après le commencement — Chefs d'Etat.
5—On y garde des cendres — Femme d'un amiral.
6—Et caetera — En grec, contraction particulière des voyelles — Infinitif.
7—Troué — Oeuf de pou.
8—Ouïe — Reçoit l'Iton.
9—Haïr.
10—Matière visqueuse — En les — Durillon.
11—Article — A une heure très avancée de la journée — Connu.
12—Ils ont vécu très longtemps.

VERTICALEMENT

1—Tissu spongieux.
2—Diminuer la longueur de.
3—Qui m'appartient — Qui se laisse difficilement convaincre.
4—Disposée — Compagnie — Marque la matière.
5—Irlande — Celtique.
6—Au Sahara, désert de pierrailles — Altesse Royale — Vif.
7—Contraires à la régularité — Quatre saisons.
8—Sert à mesurer la taille humaine — Tendit.
9—Coutumes — Prénom masc. — Chiffres romains.
10—Battit violemment — De Turquie.
11—Choisi — Unir — Hardi.
12—Etreindre — Non préparés.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. MELONNIERE - G; 2. ITALIENNE - RE; 3. SISE - UNE - LAS; 4. ERS - AVERTI - I; 5. REELLE - VITRE; 6. IR - AISEES - UR; 7. C - DUNUSONS; 8. ONEREUX - NASE; 9. RENIAS - ASSIS; 10. DITE - ICI - SET; 11. EGER - NONCE - E; 12. ESSIEU - OSER.

VERTICALEMENT: 1. MISERICORDE; 2. ETIRER - NEIGE; 3. LASSE - DENTES; 4. OLE - LAURIERS; 5. NI - ALINEA - I; 6. NEUVES - USINE; 7. INNEEUX - COU; 8. ENERVES - AIN; 9. RE - TISONS - CO; 10. E - LIT - NASSES; 11. RA - RUSSIE - E; 12. GESIER - ESTER.

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

XXXII

CHAPITRE IV
Une communauté au sein d'une communauté
(1905-14)
La vie sociale, économique et religieuse

Mais même s'ils étaient bien représentés dans ces deux professions, la grande majorité des Canadiens-français d'Edmonton étaient plutôt lancés dans des activités d'affaires de toutes sortes. On en trouvait dans toute la gamme des affaires, à partir de la haute finance jusqu'aux petites entreprises indépendantes comme celles dans lesquelles les premiers arrivants s'étaient lancés. D'une façon générale, en raison des conditions prospères de l'époque, les possibilités étaient nombreuses dans bien des domaines, et les hommes d'affaires ayant le plus de flair saisirent l'occasion pour se lancer dans une variété de domaines différents.

Mais cette période a été surtout remarquable par une grande spéculation dans l'immeuble et l'exploitation des terrains, en raison principalement de l'expansion rapide de la ville et de l'annexion de Strathcona et Edmonton Nord en 1912. On peut se rendre compte du degré d'intérêt que les avantages de la situation avaient éveillé chez les spéculateurs par les chiffres suivants: *aussi invraisemblable que cela puisse sembler, en 1912, au moment où cette ère de prospérité avait atteint son sommet, il y avait 336 compagnies ou agents privés engagés dans la vente immobilière, comparativement à 75 en 1907 (36).* Bon nombre de Canadiens-français d'Edmonton qui étaient des leaders financiers tirèrent avantage de cette situation pour entrer en compétition avec les centaines d'autres spéculateurs. Un des plus remarquables parmi eux fut René Lemarchand qui, par sa prévoyance et son habileté, devint millionnaire et un des hommes les plus riches de l'époque, à Edmonton. Lemarchand était né à Sarthe, en France, et il avait travaillé à Paris avant de décider de chercher fortune ailleurs. Grâce à ses contacts avec son frère, le Père Alphonse Lemarchand, O.M.I. il eut connaissance des grandes possibilités qu'offrait l'Ouest canadien et il décida de venir à Edmonton. Dès son arrivée, il commença à spéculer sur les terrains avec ses propres ressources financières et grâce aussi à du capital additionnel qu'il avait emprunté en France (37). Grâce à une gestion prudente et à des investissements heureux, il remporta succès sur succès tant et si bien qu'en 1909 il décida de se lancer dans une entreprise fantastique, la construction de la première maison de rapport d'importance à Edmonton. Dans sa conception initiale, l'édifice, connu sous le nom de *Lemarchand Mansion*, devait contenir 43 appartements de deux à sept chambres; il devait avoir l'éclairage électrique, la chaleur à vapeur, des ascenseurs et il devait avoir des cuisinières à gaz; le coût de la construction devait s'élever à environ $125,000 (38). L'édifice fut construit par Charles May dans un style classique fondamentalement français. En fait, il devait coûter passablement plus que prévu, mais il demeure, même aujourd'hui, un monument qui témoigne de la prévoyance et du sens des affaires de son constructeur. Lemarchand devait passer une bonne partie de son temps en France, mais il maintint des contacts avec la communauté francophone d'Edmonton jusqu'à sa mort survenue en 1921 (39).

De toute évidence, avec le haut degré de succès que connut Lemarchand, il était le doyen des spéculateurs en immeubles de l'époque, mais il était loin d'être le seul Canadien-français engagé dans ce commerce souvent lucratif. Un autre membre de la communauté, H. Milton Martin, était tout aussi optimiste que Lemarchand. Et il travailla souvent en collaboration étroite avec lui dans ses entreprises d'affaires. Martin avait vu le jour à *Clintonville*, New York, le 6 juin 1872 et il avait fréquenté l'Académie Plateau de Montréal et le Collège de Joliette, à Joliette, Québec. De là, il se rendit à Vancouver où il travailla comme commis de 1887 à 1890. Puis il s'engagea dans toutes sortes d'autres activités: il fut trésorier-adjoint pour la compagnie de chemin de fer Columbia et Kootenay, puis il travailla dans les mines dans le district de Kootenay de 1890 à 1897. Après 1898, il travailla pour le gouvernement jusqu'à ce qu'il vînt s'établir en permanence à Edmonton en 1906 (40). Dès son arrivée, il entrevit toutes les possibilités d'exploitation ce qui ne manqua pas d'éveiller son intérêt pour cette région. Aussi il concentra presque toute son attention sur la spéculation et la vente de terrains par le truchement de sa propre compagnie d'immeubles.

(36) Henderson's Edmonton Directory 1907 et 1912.
(37) Donatien Fremont, LES FRANCAIS DANS L'OUEST CANADIEN (Winnipeg: Editions de la Liberté, 1959), p. 136.
(38) LE COURRIER DE L'OUEST, 20 mai, 1909.
(39) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 1 juin, 1921.
(40) Blue, pp. 251-52; Intervue avec H. Milton Martin, 12 novembre 1970.



Louise Cloutier

SPEAKERINE A CHFA

Salut,

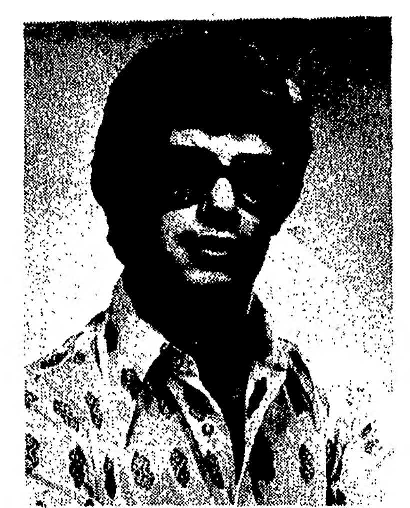
La première occasion que j'ai de te rencontrer 'hors Disco-Z'. Eh bien oui, si tu n'as pas deviné, c'est moi qui est au microphone de 18h10 à 19h45, le temps de faire Disco-Z! Mais, laisse-moi te raconter un peu ma petite histoire, tu verras comme elle ressemble à la tienne.

J'ai vu le jour à Ottawa, la capitale fédérale, en 1955. Enfance ordinaire, mais heureuse. Adolescence tumultueuse et enrichissante que seuls peuvent offrir les milieux minoritaires francophones. Puis, tout a changé. De 1965 à 1975, c'est l'époque des grands déménagements: Ottawa, Sudbury, pour enfin aboutir à Moncton. C'est le temps également de la musique: des messes rythmées, des groupes folkloriques et des examens du Conservatoire de musique! J'étais (et suis toujours), je crois, une croqueuse de notes de musique, enfin...

Puis en 1972, l'Acadie et tout son charme m'ont embarquée, en partance pour l'Université de Moncton et toute la monotonie des études. Toutefois, l'Acadie m'aura donnée le baptême du microphone et de la télévision. Et voilà. Trois années d'études en linguistiques comblées d'une expérience radiophonique qui m'aura permis de larguer les amarres vers d'autres Acadies...

Aujourd'hui, comme si de rien n'était, je suis chez toi. Autre séjour. Du nouveau à CHFA cet été? Peut-être bien si tu écoutes Disco-Z.

Amitiés acadiennes,
Louise Cloutier



Pierre Lavigne

ANNONCEUR A CBXFT ET CHFA RADIO - CANADA

Pierre Lavigne est né le 24 décembre 1949 à Montréal. Après ses études primaires et secondaires dans cette ville, il est allé poursuivre ses études universitaires en science politique et en administration à l'Université d'Ottawa.

Avec comme bagage de l'ambition, du dynamisme et une charmante voix, Pierre est allé offrir ses services à Radio-Canada, Montréal. On lui a suggéré d'aller prendre de l'expérience dans un poste privé afin de se familiariser avec la technique et les principes de la radio. C'est à ce moment que CFCL-Timmins était à la recherche d'un jeune annonceur et Pierre était dans les parages. Il fut embauché sur le champ. Après plus d'un an au service de CFCL, Pierre, à la recherche de défis de plus grande envergure, est retourné à Ottawa, où pour plus de six mois il a travaillé comme recherchiste interviewer à CBOF, Radio-Canada Ottawa, à une émission d'affaires publiques.

Pierre est à l'emploi de CBXFT depuis le 30 juin dernier et en ce moment il fait un peu de tout. Vous l'avez sûrement entendu dernièrement à CHFA animant le Ranch 680, Actualités, Disco-Z. Cette semaine vous le verrez à la télévision aux bulletins de nouvelles de début et fin de soirée.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 11 juillet

Dr Jean-Paul BUGEAUD, Bonnyville
Mme Denise DION, Burnaby, C.B.
Marcel LABBE, Edmonton
Jean ROYER, Beaumont

SAMEDI, le 12 juillet

Pierre BOISVERT, Edmonton
Antoine BOUCHER, Jean Côté
Gilbert CHALIFOUX, Falher
Paul J. B. GAGNON, Montmagny
Wilfrid ST-LAURENT, Jean Côté
Mme Germaine THIBAULT, Donnelly
Albert J. TURCOTTE, Donnelly

DIMANCHE, le 13 juillet

Mme Thérèse BEAUDOIN, Tangente
Henri P. BOIVIN, Tangente
Dolor BROSSEAU, St-Vincent
Edmond FAUCHER, St-Paul
Mme Simone LABRIE, St-Paul
André LACHAMBRE, Edmonton
Réal LACOMBE, Falher
Albert PARENT Girouxville
Soeur Lucille PELOQUIN, a.s.v., Wetaskiwin

LUNDI, le 14 juillet

Marc AMYOTTE, Sherwood Park
Joseph CHENARD, Tangente
Dr Guy FARLY, Edmonton
Soeur Jeannine HANDFIELD, c.s.c., Donnelly
Alphonse HURTUBISE, Elk Point

MARDI, le 15 juillet

Paul AMYOTTE, Edmonton
Léger DEMERS, Edmonton
Henri JUBINVILLE, Bonnyville
Mme Stella LEMOINE, Edmonton
Soeur Henriette MORIN, f.j., Great Falls, Montana
Emile PLAMONDON, Edmonton

MERCREDI, le 16 juillet

Camille BARIL, Hobbema
Paul BLOUIN, St-Paul
Mme Gaétane BOUCHER, Edmonton
Mme Claudette CROTEAU, Fort Kent
Mme Juliette DENTINGER, Falher
Raymond LEFEBVRE, St-Paul
Soeur Adrienne MONTPETIT, f.j., Edmonton
Albert POTVIN, Hull

JEUDI, le 17 juillet

Camille FONTAINE, Bonnyville
Albert GASCON, Edmonton
Gilbert LAVALLEE, Edmonton
André MARTIN, Edmonton
Donald SAVARD, High Level
Jules VAN BRABANT, St-Paul